Ralph Keysers

Collection Arthur Langerman

Le Crayon du diable

Philipp Rupprecht alias Fips

Fips et la propagande antijuive
en 6 stratégies

dans le Stürmer 1933-1945

Le Stürmer et ses techniques d'intoxication. Faire détester les juifs en 6 étapes.

Les acteurs

Julius Streicher, né le 12 lévrier 1885 à Fleinhausen près d'Augsbourg, d'une famille nombreuse dont le père était instituteur, a exercé la même profession que son père dans cette ville puis a obtenu sa mutation pour Nuremberg. Militaire durant la Première Guerre mondiale, il a été promu officier et a été décoré des deux Croix de Fer, de l'Ordre bavarois et de la Croix du mérite autrichien. Après la guerre, il a repris son poste d'instituteur et a adhéré au mouvement d'extrême droite D.A.P (parti ouvrier allemand) où il a rencontré Hitler. Il a participé au putsch de novembre (9 novembre 1923). En 1928, il a été nommé par Hitler Gauleiter de Franconie. Il a été exécuté le 16octobre 1946[1]».

Philipp Rupprecht, dit Fips (4/9/1900 - 4/4/1975), dessinateur. Il a été recruté en décembre 1925 par Julius Streicher en tant que caricaturiste. Il a publié régulièrement ses dessins dans le Stürmer, hebdomadaire raciste jusqu'en février 1945, date le l'arrêt de sa parution. Pour cet hebdomadaire, Fips crée un type de juif très particulier. Ses dessins antisémites présentent le juif comme petit, enveloppé, laid, non rasé, bavant,sexuellement perverti, etc. Il a été condamné à une peine d'emprisonnement de 10 ans mais n'en fera que 5. À sa sortie de prison, il s'est installé à Munich.

L'hebdomadaire Der Stürmer[2] fut créé en 1923 par Julius Streicher. Cette publication n'était pas un vecteur du régime nazi.

À partir de 1935, elle devint la propriété exclusive de Julius Streicher. La même année, ses ventes quadruplèrent, essentiellement grâce au soutien des sections locales du parti...
- Elle a connu en 1940 son meilleur tirage (600000 exemplaires).

Sa présentation est celle d'une publication de masse. Elle est présente jusque dans les plus petites communes par le biais de vitrines murales installées dans toutes les localités[3]*
Le torchon était affiché dans les fameuses « boîtes Stürmer » (Stürmerkasten) sur les places et dans les rues des villes, des bourgs et des villages les plus reculés.

On ne. pouvait guère échapper aux affiches qui l'annonçaient.
Anthony Rhodes souligne que Der Stürmer s'inspirait de la déclaration, d'Hitler au sujet de la fascination des masses pour la violence*[4]. La propagande haineuse faisait état d'horreurs avec des photographies de prétendues atrocités sexuelles et physiques commises par des juifs et des communistes sur des femmes allemandes.

Le Stürmer, journal quasi pornographique, qui n'a eu de cesse de distiller son poison malgré de fréquents accrochages, y compris avec les autorités nazies, se surpassa dans de virulentes campagnes d'immondices, centrées sur des histoires sans fin de« souillures raciales ».

---

1 Fred Hahn, Lieber Stürmer, pp. 46-47.

2 Fred Hahn définit la mentalité commune de la rédaction du journal et de ses lecteurs « pas seulement
la haine des juifs, mais aussi jalousie, avidité, tendances pornographiques, le désir de s'enrichir ou simplement la jouissance de calomnier autrui, et de nuire .», Lieber Stürmer, p. 9.

3 Ralph Keysers, Der Stürmer, Une analyse des caricatures d'intoxication, L'Harmattan, Paris, 2012

4 Anthony Rhodes, p. 16.

Objectif (nazi) : Mission d'intoxication de la population allemande sous le régime nazi pour aboutir à une détestation des membres de la communauté juive et parvenir à une déshumanisation totale.
Action n°1 : faire en sorte que tout ce qui est dit ou écrit par les membres de la communauté juive soit perçu comme un mensonge. La seule vérité provient du régime nazi. La mise en œuvre de cette opération est coordonnée par le Ministère de la Propagande. Le Stürmer avec ses dessins n'est qu'un des multiples rouages de ce projet.

La bave du crapaud n'atteint pas la blanche colombe (La calomnie la plus vile ne peut ternir une réputation sans tache). Ce dicton semble être le leitmotiv de la contre-offensive nazie.

Ce dicton, sous cette forme, n'existe pas en allemand. Mais, curieusement, Fips utilise souvent le crapaud dans ce sens.

Lire : En guise d'introduction, l'article prémonitoire publié en 1934 par G. Wagner.
((l'article figure en annexe à la fin de l'année 1934)

Dessin publié en 1933 (?). Campagne annonçant la « Gleischaltung » de la Presse avec le licenciement de tous les journalistes opposés au régime nazi ainsi que des journalistes non aryens.
Le « Schriftleitergesetz », loi du 4.10.1933, impose aux journalistes un comportement de fidélité au régime.

Carte de la collection Langerman non datée.

Alljudas Kriegshetze

(campagne juive d'incitation à la guerre).

Le régime nazi par des slogans de ce type prépare le génocide.

La Presse étrangère hostile au régime nazi.

Titre : Mort en martyr.
Texte : *Il mentait et incitait à la haine jusqu'à ce qu'il soit étouffé par la pestilence.*

Message nazi martelé : la presse étrangère pilotée par les juifs est puante.

Publié en octobre 1933, n°40

Fips utilise ici une technique classique de la propagande qui consiste à accuser l'adversaire de son propre procédé. Les nazis sont les champions de la désinformation. Le canard placé sur le ventre de la personne signifie qu'il s'agit de canulars.
Les nazis sont constamment montrés du doigt dans la presse étrangère pour leur brutalité envers les opposants et les juifs. Les médias nazis répliquent en prétendant que toutes ces allégations sont des mensonges alors que personne n'est dupe.

Titre : Journaliste hors service.
Texte : *Auparavant nous étions la voix du peuple,*
Aujourd'hui nous sommes la maussaderie[5] *des peuples.*

Texte écrit dans le pseudo-yiddish de Fips. La loi sur les journalistes interdit aux juifs d'exercer cette profession / *Schriftleitergesetz* du 4.10. 1933.

Message nazi martelé : enfin, nous sommes débarrassés des distillateurs de poison dans la presse.

Publié en novembre 1933, n°48

[5] *Fips* joue sur la polysémie du mot *verstimmen* (désaccordé et contrarié).

Publié en mars 1934, n°12

Titre : La presse juive parisienne.
Texte : *C'est le Français qui est horrifié,*
Il s'est aperçu, au fur et à mesure,
Combien cette gueule honteusement et incite à la haine.
Son plus grand ennemi est installé dans le pays.

Fips accuse la presse française (aux mains des juifs) de plaider pour une augmentation des dépenses militaires. L'homme de la rue, devant cette campagne, se bouche les oreilles. Dans sa poche, un document portant le titre « payeur d'impôt ».

Fips sait très bien qu'Hitler organise le réarmement de l'Allemagne. Le journal (der Stürmer) masque les faits.

Message nazi martelé : L'Allemagne ne cherche qu'à prévenir une attaque préparée par les ennemis du Reich.

Publié en mars 1934, n°12 a

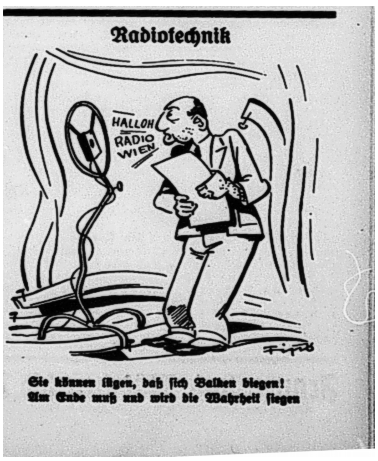
Titre **:** Le fabricant d'horribles nouvelles.
Texte : *L'écrivain Moritz Greuelmacher est déjà victime de son activité épuisante. La réduction de la masse de son cerveau a occasionné un affaissement de son crâne, ce qui fait craindre un danger d'écroulement.*

Une attaque *personnalisée contre un écrivain opposé aux nazis*

Les nazis cherchent à dénigrer la presse étrangère qui rapporte les brimades dont la communauté juive est victime. Les journaux d'opposition ont disparu en Allemagne. Seule la presse étrangère est en mesure de dénoncer les brutalités nazies. La presse nazie répète à l'infini que la presse étrangère ment en relatant les maltraitances envers les juifs. Wladimir d'Ormesson publie dans le journal « Le temps » une longue tribune sur l'état d'esprit qui règne en Allemagne. La manipulation de l'opinion publique est telle que la population est persuadée que l'Allemagne est encerclée. Elle serait humiliée par ses voisins, dont la France qui voudrait exercer une tutelle sur elle. D'où découle une tension qui va jusqu'au sentiment qu'une guerre se prépare. La volonté de l'Allemagne de se réarmer pour mieux se défendre et de retrouver les territoires perdus est devenue une obsession.

La presse étrangère qui dévoile les intentions d'Hitler est, bien entendu, mensongère.

Message nazi martelé : ne pas croire la presse étrangère à la solde des juifs.

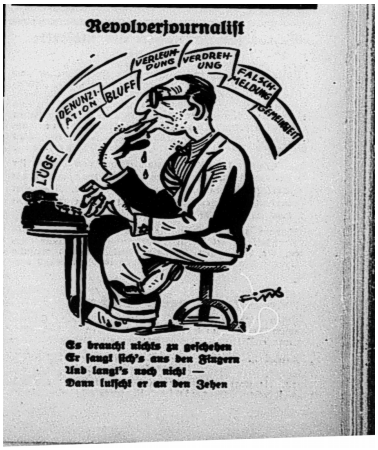


Titre : Techniques radiophoniques.
Texte : *Ils peuvent mentir comme un arracheur de dents !*
En dernier ressort, la vérité doit vaincre et vaincra.

Le journaliste (juif) de radio Vienne diffuse des informations (des vraies) qui ne peuvent que déplaire aux nazis.

Message claironné : n'écoutez pas les radios étrangères. Elles ne diffusent que des mensonges.

Publié en juin 1934, n° 26 c



Publié en juillet 1934, n°30

Titre : le journaliste d'une feuille à sensations.
Texte : *Un événement n'est pas nécessaire,*
Il l'invente de toute pièce,
Et, même si cela ne suffit pas, il pousse son imagination très loin.

Message claironné : n'accordez aucun crédit à un journaliste juif.

Publié en octobre 1934, n°42

Titre : Juda* bête sanguinaire.
Texte : *N'acceptez pas*
Qu'aujourd'hui dans le monde
La danse indécente de prostitué,
Ait une tête pour victime.

Sur le brassard figure la mention presse juive. Sur le plateau: propagande haineuse. En pivotant le dessin, la tête de l'homme de type aryen, au profil grec est bien visible. Des farfelus nazis ont cherché un lien entre le peuple allemand et les habitants de la Grèce antique. Le dessin suggère que le peuple juif cherche à éliminer le peuple aryen et que ce dernier en s'en prenant aux juifs ne fait que se défendre.

*Le terme « Juda » sans S, désigne ici l'ensemble de la communauté juive.

Message nazi martelé :Les juifs souhaitent détruire l'Allemagne.

Titre : La guerre juive.
La plume du stylo est cassée. Avec elle, on ne peut pas écrire la vérité. Les journalistes juifs sont dans une tranchée bien à l'abri. Ils hurlent leurs insanités. À l'arrière du dessin, un tas de fumier…

Message nazi martelé : les journalistes juifs planqués à l'étranger mènent une campagne haineuse contre l'Allemagne.

Publié en octobre 1934, n°42 b

Titre : Sa manœuvre la plus récente.
Texte : *Ne prête pas ton oreille à ces tromperies,*
Sinon pauvre sot tu en seras aussi la victime.

Les médias étrangers dénoncent régulièrement les brimades dont sont victimes les personnes de confession juive. Le pouvoir nazi cherche à les nier et accuse l'étranger de malveillance à l'égard du Reich.

Message nazi martelé : n'écoutez pas les médias étrangers ils cherchent à discréditer l'œuvre d'Hitler.

Publié en novembre 1934, n°45

L'ECHO D'ALGER - LUNDI 3 SEPTEMBRE 1934

L'Allemagne en pleine autarcie. Les effarantes déclarations du docteur Schacht[6]

Nous avons eu souvent l'occasion de dire que les Allemands, qui ont de très grandes qualités d'ordre, de discipline et de ténacité, ont un gros défaut qui les perd, c'est leur manque absolu de psychologie. Ce sont les gaffes allemandes qui ont entraîné les Etats-Unis dans la guerre, faisant pencher la balance d'une façon décisive. Ce sont d'autres erreurs, toujours accompagnées de brutalités, qui ont mis la paix du monde en péril, mais aussi permis aux nations les plus favorables au germanisme de voir de quel côté est le bon droit et le vrai pacifisme. Les humoristes disent déjà qu'il faudra élever à Paris une statue à Hitler qui, par ses fautes monumentales, nous a rendu dans le monde le prestige qu'une ardente propagande nous avait fait perdre. Il est bien évident que si l'Allemagne, se trouve maintenant à l'index, sur le point de voir se reformer contre elle la coalition mondiale, cependant que la France non seulement resserre ses rapports avec la Grande-Bretagne, mais encore se rapproche de la Russie, de l'Italie et des Etats-Unis, avec lesquels elle était plutôt en froid depuis quelques années, c'est à la politique nationale-socialiste qu' elle le doit.

Hitler finit-il par se rendre compte de la situation ? A-t-il compris que ce n'est pas en vomissant des imprécations et en levant le poing à tout le monde qu'on s'attire des sympathies et qu'on obtient une aide à un moment tragique de la crise économique et financière ?

C'est possible, puisque, dans ses discours il tente de tendre la main à ceux qu'il vouait à la destruction dans son fameux livre Mein Kampf. Entre parenthèses, signalons une nouvelle preuve du manque de psychologie d'Hitler.

On sait que son livre fut traduit[7] en français. Le Führer, qui ne voulait pas que les Français connaissent les injures grossières et les cris de haine proférés par lui à leur égard, eut le « culot » —il n'y a pas d'autre mot — de demander aux tribunaux français de le protéger.

Satisfaction lui fut accordée, tant nous tenons à prouver que nous mettons le droit au-dessus de nos sentiments et même de l'intérêt du pays. Mais le résultat a été exactement le contraire de ce que prévoyait Hitler. Les Français, qui n'auraient jamais lu ce volume indigeste de 500 pages, se sont précipités sur les nombreux extraits sortis de tous les journaux, de sorte que le dictateur allemand n'est arrivé qu'à faire une publicité monstre aux phrases qu'il voulait tenir cachées.

Quant à ses lieutenants, les Herren Doktoren Gœbbels et Schacht, ils se sont lancés sur des pistes bien plus périlleuses. **Il n'est pas de jour où le ministre de la Propagande n'accuse la presse du monde entier d'être au service des Juifs et des traîtres et de calomnier l'Allemagne[8]** ! C'est là le meilleur moyen de retirer au régime hitlérien le peu de sympathie qu'il comptait dans les journaux. Désormais, toute la presse anglo-saxonne assomme chaque jour les nationaux-socialistes et crée ainsi une psychose anti-allemande qui pourrait bien s'exaspérer.

Au point de vue économique, le docteur Schacht vient de battre tous les records d'imprudence et de naïveté. Son discours de Leipzig est effarant. Il a prêché l'autarcie intégrale, proclamé que l'Allemagne n'achèterait plus rien à l'étranger, mais garder ses exportations.

---

6 Lire : le Populaire du 13 mai 1933 « Les entretiens de Washington ».

7 Lire : l'Echo d'Alger du31 mars 1934 « M. Hitler ne veut pas que les Français lisent son évangile ».

8 Souligné par mes soins.

C'est de la folie. D'abord parce que le Reich manque de matières premières et que ses chimistes, si forts soient-ils, ne pourront pas remplacer par des ersatz le coton, le cuivre, les produits alimentaires, même pas le fer qui vient de Lorraine, et encore moins l'or, ce nerf de la guerre et aussi de la paix.

Et, après s'être vanté de réaliser cette autarcie, il a reproché au monde de vouloir imposer à l'Allemagne un système d'isolement forcé. «Je ne veux rien vous acheter, dit-il, mais si vous m'appliquez la réciprocité, c'est vous qui serez accusé de m'avoir attaqué».

On s'étonne qu'un homme comme le docteur Schacht, qui n'est pas un sous-primaire comme les Hitler, Gœhring ou Goebbels, mais un grand banquier de l'ancien régime, connaissant l'étranger, les hommes et les choses, tienne un raisonnement aussi stupide, aussi menaçant, à une heure où le Reich ne peut sortir de ses difficultés et éviter la faillite et la famine que grâce à une aide efficace des puissances.
Or les puissances se méfient, car elles savent par expérience que si elles consentaient de nouvelles avances au Reich, celui-ci les emploierait en armements, bombes et gaz. asphyxiants.

Et un journal hitlérien, en faisant cette constatation, a la naïveté ou le cynisme d'ajouter :«Nous ne pouvons pas contraindre le monde à son bonheur !»

Tout cela est enfantin et dénote chez nos voisins une dangereuse psychose, une sorte de folie mystique qui devient la manie de la persécution.

La vérité, c'est que les dirigeants du troisième Reich sont aux abois et qu'ils cherchent à rejeter sur tout le monde la responsabilité des lourdes fautes qu'ils ont commises. Au point de vue politique, idéologie raciste barbare et stupide, qui a provoqué la réprobation universelle et amené le boycottage des produits allemands. Au point de vue financier, apologie du reniement des contrats et des dettes publiques et privées et érection de la faillite en ses produits allemands. Au point de vue économique, prétention de tout vendre sans rien acheter et emploi des dernières réserves monétaires en armements, en parades, en travaux improductifs. Le Reich n'a plus assez d'argent pour acheter les pommes de terre et les matières premières nécessaires au peuple pour se nourrir et se vêtir cet hiver, mais il a dépensé des centaines de millions à construire des stades, des salles de fêtes et des autostrades.
Le ministre de l'Economie du Reich sait tout cela, puisqu'avant d'être appelé au pouvoir il a lui-même dénoncé cette politique de Gribouille ; mais maintenant qu'il est en place il accuse tout le monde et ressort le vieux refrain du traité de Versailles, annulé depuis dix ans, et qui, même si le Reich avait loyalement payé, aurait moins nui à son économie que les formidables dévastations que nous avons subies.
La maladresse, la nervosité, la brutalité du docteur Schacht. au lieu d'améliorer la situation du Reich, n'a fait que l'empirer. Il a coupé les derniers ponts par où le peuple allemand pouvait encore espérer recevoir des secours. Il ne lui reste plus maintenant, pour couronner son oeuvre, qu'à mettre le feu à sa maison. Malheureusement les flammèches risqueraient fort de faire sauter les poudrières éparses dans le monde.

Georges WAGNER.

1935

Titre : Écrivain de m...
Texte : *Il ramasse les bribes habituelles,*
Pour que rien ne se perde.

Fips se moque des révélations faites par des citoyens juifs quant aux mesures discriminatoires nazies.

Le cheval Pégase incarne le force, la fougue et la majesté (les nazis ?). Le juif doit se satisfaire des crottes selon Fips.

Message nazi martelé : tout ce que le juif peut dire est de la m...

Publié en janvier 1935, n°3 a

Titre : Rebattu.
Texte : *Le mensonge n'est en soi pas difficile,*
Mais personne n'y croit plus aujourd'hui.

La presse étrangère rédigée par des juifs exilés ne raconterait que des mensonges dans les journaux sur le Reich (bien que beaucoup d'Allemands savent la réalité sur les brimades).

Message nazi martelé : la presse étrangère cherche à nuire à la nouvelle Allemagne.

Publié en mars 1935, n°12 b

Publié en avril 1935, n°17

Titre : Étouffée.
Texte : *La liberté ! Le bien le principal, c'est que « nous » avons la liberté. Où irions-nous, Si tout le monde avait l'insolence de réclamer la liberté dont nous disposons. À Genève, il est interdit aux journaux de lancer et de publier des attaques antisémites. La presse juive, quant à elle, est autorisée à s'en prendre à qui bon lui semble.*

Le Stürmer n°20 de mai 1935 mentionne « En Suisse libre on n'a pas le droit de dire la vérité ».
Message nazi martelé : on cherche à nous faire taire alors que nous disons la vérité.

Le journal « L'Homme libre » publie le 13 juin 1935 un article intitulé « Esprit de guerre » dans lequel sont énumérés les effectifs de la Reichswehr et des groupes que l'on peut désigner comme paramilitaires. Selon le calcul du journal, ils seraient de 900 000 hommes et, avec un allongement de la durée du service ils pourraient atteindre 1 200 000. Les journaux étrangers et juifs qui dévoilent l'esprit guerrier allemand sont, bien entendu, des journaux hostiles à l'Allemagne (et juifs).

L'explication du dessin de Fips ci-dessus est présentée par le Journal des débats.

Journal des débats du 5 juillet 1935
Représailles suisses coutre la presse allemande.
Notre correspondant nous écrit : la mesure prise par le gouvernement helvétique en manière de représailles contre l'interdiction dans le Reich des « Basler Nachrichten » et fermant la frontière à deux journaux allemands, « Der Allemane » et « Der Stürmer », est unanimement approuvée par la presse et par la population suisses. On sait que le Conseil fédéral a interdit, "également, la publication du « Reichsdeutsche », organe des Allemands en Suisse. On s'étonne que les autorités fédérales aient montré tant de patience à l'égard de cette publication, qui, depuis dès mois, n'était plus du tout un organe de liaison entre Allemands résidant en Suisse, mais une feuille politique nationale-socialiste, qui avait, lorsqu'elle parlait des affaires helvétiques, un ton insupportable. Comme le fait remarquer la « Neue Züricher Zeitung », le grand organe zurichois, cette publication menaçait la paix intérieure de la Suisse. Elle s'en prenait tout particulièrement à la presse du pays et s'appliquait à la discréditer en Allemagne. On estime que son interdiction constitue un avertissement direct au chef des nationaux-socialistes en Suisse, le nommé Gustloff*, dont l'activité est suivie de très près par les autorités fédérales et a donné lieu, déjà, à de nombreuses réclamations. « L'Allemane » s'était spécialisé, lui aussi, dans des attaques du plus mauvais goût contre la Suisse. Quant au « Stürmer », qui est l'organe de l'antisémite Julius Streicher, il s'est fait remarquer par ses attaques particulièrement outrageantes contre les Juifs. Le « Bund », qui représente l'opinion des milieux fédéraux, se félicite, lui aussi, des mesures qui viennent d'être prises contre ces journaux. Il estime même qu'on aurait pu se montrer plus sévère encore. À propos de l'interdiction en Allemagne de son confrère bâlois, il fait la réflexion que la dictature bâloise, il fait la réflexion que pendante, si amical que soit le ton de celle-ci, et d'autant moins que « ses sujets » réclament cette presse. La Suisse alémanique n'abandonne pas, comme on le voit, sa liberté de critique à l'égard du nazisme, quelles que soient les mesures vexatoires que celui-ci croit devoir prendre en Allemagne envers sa presse, pour l'indépendance avec laquelle elle juge les affaires allemandes. Ed. By.Gustloff sera assassiné le 4 février 1936 par David Frankfurter.

Titre : Le cas Frankfurter
Texte : *Un acte d'une certaine manière scélérate,*
Qui a toujours son origine,
Ici c'est l'esprit de Talmud.
Qui indique la voie du crime.

Publié en janvier 1937, n°1

Carte de la collection Langerman (projet d'affiche).

Carte de la collection Langerman

Publié en octobre 1935, n°41a

Titre : Dans le pétrin.
Texte : *Dieu des Justes, pendant que j'écrivais mes articles haineux*
Je ne me suis pas rendu compte que je me suis éclaboussé.

Fips utilise une expression allemande « *in der Tinte sitzen* », être assis dans l'encre qui se traduit par « être dans le pétrin ». Le journaliste juif dont les semelles des chaussures portent respectivement l'étoile de David et le signe des francs-maçons est assis dans une flaque d'encre.

Message nazi martelé : les journalistes juifs implantés à l'étranger cherchent à discréditer la nouvelle Allemagne. Ils ne publient que des mensonges.

1936

Die Judenpresse ein nationales Unglück!

Gros titre du Stürmer en avril 1936.

Mariannchen geht auf Gimpelfang
Doch kennt man den Vogel an seinem Gesang

Titre : Sans.
Texte : *Petite Marianne va à la recherche du bouvreuil**
Mais on reconnaît l'oiseau à son chant.
*au sens figuré =nigaud.

Texte sur le dessin : une heure d'émission en allemand.

Message nazi martelé : n'écoutez pas radio Strasbourg. Ce ne sont que des mensonges juifs. (Marianne est enjuivée).

Publié en mai 1936, n°19

Parbleu! Wenn Juda das Maul aufreißt, kann man sich bei dem Jug den schönsten Schnupfen holen

Titre : Sans.
Texte : *Parbleu, quand le juif ouvre sa gueule, À chaque souffle, on risque de s'enrhumer.*

Le décor avec la tour Eiffel indique que l'attaque juive contre l'Allemagne provient de journaux domiciliés en France. Sur les dessins les mots : grève, boycott, mensonges, putsch, propos haineux contre l'Allemagne, et les dessins : étoile communiste, étoile de David, insigne des francs-maçons.

Message nazi martelé : les émigrés sont des traitres au nouveau Reich.

Publié en mai 1936, n°20

Titre : « L'homme de lettres » à l'étranger.
Texte : *Dommage, avec mes blagues ne n'avait pas auparavant le succès du rire,*
Comme aujourd'hui avec mes articles haineux visant l'Allemagne.

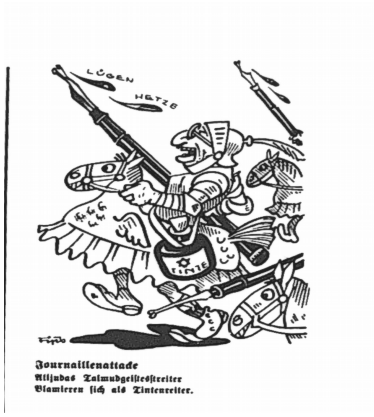
Fips se moque des juifs qui ont fui l'Allemagne où ils n'avaient aucun succès (des petits scribouillards) et qui se prennent aujourd'hui pour de grands journalistes. Tout est bon pour combattre la presse étrangère qui relate la réalité allemande.

Message nazi martelé : les scribouillards qui ont fui l'Allemagne se donnent de l'importance à l'étranger.

Publié en 1936, n°29

À titre d'exemple les journaux français - l'Écho de Paris publie le 16 juillet 1935 *« Des scènes de violences se sont déroulées hier à Berlin. Une foule fanatisée poursuit et roue de coups les juifs »*. Le même sujet est repris par L'Intransigeant le 17 juillet, le Temps le 17 juillet et par bien d'autres.

1937



Publié en février 1937, n°6

Titre : Attaque de la *Journaille*.
Texte : *Les cavaliers fantômes juifs,*
Ils se ridiculisent en cavaliers de l'encre.

Le cheval est un jouet. Le stylo à la plume cassée crache de l'encre (mensonges, propos haineux). Dessin rappelant Don Quichotte.

Message nazi martelé : Les journaux sous la coupe des juifs ne savent que souiller la nouvelle Allemagne.

Publié en mars 1937, n°10

Titre : Des bobards. (Zeitungsente[9])
Texte :*Pour notre affaire, les éleveurs doivent nous envier ; seulement, dommage que bientôt…*

La presse juive est accusée de répandre de fausses nouvelles. Sur Danzig et le Maroc.

La presse américaine avait annoncé que des avions allemands avaient atterri au Maroc pour soutenir Franco. La confusion a déclenché un tollé. Il s'agissait du Maroc espagnol et non français.

Le vocable nebich a deux sens : que Dieu préserve ou dommage.
Il est d'origine polonaise (nieboze). Il est à noter qu'en 1937, il n'y avait plus de journaux appartenant à un israélite et qu'aucun journaliste de cette confession ne pouvait exercer son métier en Allemagne.

Traduction difficile: littéralement, canard de journal / *Zeitungsente* = fausse nouvelle.
Message nazi martelé : Les journaux sous influence juive attaquent l'Allemagne en utilisant de fausses nouvelles.

[9]bobard

Publié en mars 1937, n°11

Titre : Sans.
Texte : *Les anti, anti, (les contestataires) Indiens pieds plats*,*
Sur le sentier de la guerre.

Plattfussindianer > est une insulte envers quelqu'un qui est malchanceux et qui n'arrive pas bien loin. Aussi, une allusion aux soi-disant pieds-plats des juifs.
Les journalistes juifs, pour les nazis, ne connaissent aucun succès.

Message nazi martelé : les journalistes juifs sont tous des scribouillards.

Publié en avril 1937, n°14

Titre : La presse juive viennoise.
Texte : *Vous avez bien à Vienne la cathédrale Saint Étienne.*
Le marché de la saucisse, Le Prater[10] *de Vienne. Le Danube et autre chose. Alors on se pose la question :Pourquoi avez-vous besoin de cette singerie ?*

Sur la pancarte : décharge pour tous les articles haineux (contre l'Allemagne). Attaque violente contre la communauté juive autrichienne. Le singe souligne le mépris des nazis pour la population de confession juive. Les nazis, après l'invasion de l'Autriche, ont été d'une grande sauvagerie envers cette population. William L. Shirer (p. 381) « On assistera à une véritable orgie de sadisme…) ».

Message nazi martelé : que faut-il attendre des dégénérés ? Nous les méprisons.

10 Parc de Vienne.

Jüdischer Presse-Mist
Wenn der Mist auch noch so stinkt,
Immer frisch d'rauf los gedüngt.
Antisemitismus dann,
Gut gedüngt, gedeihen kann.

Titre : Le fumier de la presse juive.
Texte : *Même si le fumier pue autant ,*
Il faut en ajouter sans cesse,

La propagande nazie martèle sans relâche que la presse qui dénonce les brimades envers la communauté juive est une presse sous contrôle juif. De nombreux citoyens du Reich à force de répétition vont finir par croire à ces allégations.

Message nazi martelé : les journaux étrangers récitent des affirmations fausses comme des perroquets.

Publié en avril 1937, n°15

Verdunkelung
Der Jude liebt das Strahlende zu schwärzen . . .

Titre : Obscurcissement.
Texte : *Le juif aime noircir ce qui rayonne.*

Le journaliste juif déverse de l'encre (juive) sur la vérité. Le régime nazi cherche à discréditer la presse étrangère qui révèle les discriminations dont est victime la communauté juive d'Allemagne.

Message nazi martelé : Les journaux étrangers cherchent à noyer la vérité dans un flot de publications.

Publié en avril 1937, n°17

Titre : Les volontaires du travail.
Texte : *Mon Dieu, plus les autres font grève, Plus nous pouvons travailler.*

Les juifs, inventeurs du marxisme, se complaisent selon les nazis, à fomenter des révolutions. Au bas d'une pile « propagande révolutionnaire pour la France », et, au bas de l'autre pile « propagande révolutionnaire pour l'Angleterre ». Pour les nazis, tout ce qui est socialiste est marxiste, donc révolutionnaire.

Message nazi martelé : heureusement que dans la nouvelle Allemagne nous avons pu nous débarrasser de ces révolutionnaires marxistes

Publié en avril 1937, n°17

Titre : Propos haineux dans les églises d'Amérique du Nord.
Texte : *Précisément de ces lieux le crapaud doit cracher son venin.*

Fips s'attaque au soutien que l'église américaine apporte à la communauté juive dénonçant les discriminations dont ces derniers sont victimes.
Le terme crapaud de journal / *Zeitungskröte* est utilisé pour désigner un canular répétitif .

Message nazi martelé : l'église américaine se trompe de cible en prenant la défense des juifs.

Publié en mai 1937, n°19

Mörderbande
Judas Freude über einen Nazimord zeigt jedem, wer der Auftraggeber ist.

Titre : Bande d'assassins.
Texte : *La joie de Juda lors de l'assassinat d'un nazi,*
Démontre bien à tout un chacun qui est le donneur d'ordre.

La presse juive est représentée par le personnage à gauche et le personnage à droite représente la terreur communiste. Ce dessin est du « réchauffé » …

Message nazi martelé : la presse juive incite à la révolte et soutient ainsi le marxisme.

Publié en mai 1937, n°19

Dichtung und Wahrheit Der Jude war immer ein Meister der Lüge.

Titre : Sans.
Titre : *Fiction et vérité.*
Le juif a toujours été un maître à fabriquer des mensonges.

Les dessins figurant à droite du dessin résument les accusations formulées par la propagande nazie à l'encontre de la communauté juive (prédateur, usurier, *Journaille*).

Message nazi martelé : La Suisse est pour les juifs un refuge qui leur permet de poursuivre toutes sortes d'exactions.

Publié en mai 1937, n°20

Der Anonyme
Er kommt sich furchtbar wichtig vor
Und leiht dem Teufel gern sein Ohr.
Sein Schreiben hat sonst wenig Zweck,
Er macht sich höchstens selbst voll Dreck.

Titre : L'Anonyme.
Texte : *Il se prend pour quelqu'un d'important.*
Et il prête volontiers son oreille au diable,
Sa lettre sans cela a peu d'utilité,
Au plus, il se souille lui-même.

Fips met en scène un allemand opposé au gouvernement nazi. Il écrit des lettres pour dénoncer la politique pratiquée en Allemagne. Il reste anonyme de peur des représailles. Pour *Fips* cet homme est victime de racontars juifs.

Message nazi martelé : les Allemands qui critiquent les actions du gouvernement sont manipulés par des esprits malfaisants.

Publié en mai 1937, n°20

Zeitungsenten
Für die Börse ist es immer ein Profit, wenn die Presse-Schiebe ihre Enten an den Mann bringt.

Titre : Canulars.
Texte : *Pour la Bourse, c'est toujours un profit, lorsqu' ils peuvent placer leurs canulars.*

Fips suggère que les agents juifs de le la bourse diffusent de fausses nouvelles pour faire varier les cours des actions à leur profit.

Message nazi martelé : les juifs manipulent la bourse et de fait vous ruinent.

Publié en mai 1937, n°21

Judenlügen
„Münchhausen müßte vor Neid erblassen, wie mer schwindeln können, es werd einem selber schon schwummerig dabei."

Publié en mai 1937, n°22

Titre : Les mensonges juifs.
Münchhausen devrait pâlir de jalousie en nous voyant manier la duperie*
Si bien que j'en ai le vertige.

Fips se moque de la presse dite juive. Leurs écrits sont des fabulations pour les nazis.

*Karl Friedrich Hieronymus, baron de Münchhausen estun officier allemand, mercenaire à la solde de l'armée russe, né le 11 mai 1720 à Bodenwerder et mort le 22 février 1797 dans la même ville. Le récit romancé de ses exploits en a fait un des héros les plus populaires de la littérature allemande.

Message nazi martelé : les récits juifs concernant le Reich feraient rire Münchhausen.

Einsicht
„Sag mer nix über die Nazi, wenn mer so in ausländischen Zeitungen de Greuelberichte über uns liest, merkt mer erst, wie schön mers haben in Daitschland."

Publié en juin 1937, n°24

Titre : Entendement.
Texte : *Ne critiquons pas les nazis. Lorsque nous lisons dans les journaux étrangers les horreurs nous concernant, Nous nous rendons compte comme nous sommes bien en Allemagne.*

Fips met en scène deux membres fortunés de la communauté juive. Leur entretien est ridicule et cynique. Les dispositions antijuives sont de plus en plus violentes. *Fips* joue sur un double registre : le rejet des juifs riches et l'idée que les riches s'en sortent toujours. On n'a donc aucun souci à se faire pour eux.

Message nazi martelé : les juifs ont de l'argent.

Der Zug der Zeit
Den hält keiner auf, seinen Fahrplan einzuhalten

Publié en juillet 1937, n°28

Titre : Le train du temps.
Texte : *Personne ne peut l'arrêter de maintenir son calendrier**

Fips utilise le terme *Fahrplan* qui signifie l'indicateur des arrivées et départs des trains. Il s'agit de la mise en œuvre des actions de rapprochement entre L'Italie et le Reich qui vont se multiplier. Les accords de 1936 sont le signal de départ de cette coopération germano-italienne. La presse est dépassée par les évènements.

Message nazi martelé : la presse étrangère est en retard d'un train.

Titre : Une couveuse kascher.
Texte : *C'est miraculeux que nous produisions les plus gros canulars de presse,*
Alors que les nazis nous mènent la vie dure.

Fips fait allusion à la contre-attaque nazie dans la presse allemande pour parer les articles parus dans la presse étrangère.

Message nazi martelé : les juifs ne savent plus quoi inventer pour critiquer le nouveau Reich.

Publié en juillet 1937, n°31

Titre : L'inconscient.
Texte : *La presse juive cherche à lui montrer comment s'y prendre*
Que l'on peut avancer sans même travailler.

Pour Fips, Oncle Sam est totalement inconscient. La lecture de journaux sous influence juive le détourne de la réalité. L'Amérique court à sa perte en se laissant entraîner dans un conflit qui ne la concerne pas.

Message nazi martelé : les Américains se sont laissé intoxiquer par la presse juive. Ils n'ont plus le sens des réalités.

Publié en septembre 1937, n°39

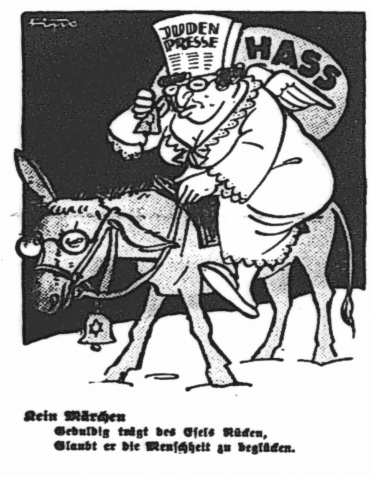
Publié en novembre 1937, n°45

Titre : Saucisses de Vienne*.
Texte :*La moutarde n'est pas tout, les saucisses doivent être de meilleure qualité.*
Par des saucisses avariées, un bon nombre a trépassé.

Fips se moque des dirigeants de l'Autriche. Les saucisses de Vienne sont l'équivalent des saucisses de Strasbourg. Le terme « Würstchen » au sens figuré = pauvre type.
Sur les saucisses, des étiquettes : la croix (l'Église), l'étoile de David, la couronne impériale.
La société autrichienne est dans le collimateur des nazis qui tentent de renverser le gouvernement de ce pays. Hitler dans *Mein Kampf* s'en prend violemment à son pays natal.

Message nazi martelé : l'Autriche est un pays germanique qui doit rejoindre le Reich.

Carte de la collection Langerman



Titre : Ce n'est pas un conte.
Texte : *Patiemment le dos de l'âne transporte.*
Il croit rendre heureuse l'humanité.

Une femme, en chemise de nuit, assise sur un âne (portant des lunettes ? = aveuglement / Le parti démocrate américain ?) La femme possède des ailes (un ange juif ?). Elle porte un chapeau fait d'un journal dont le gros titre est « presse juive ». Le sac porte, lui, porte la mention « haine ».

Message nazi martelé : une partie de la population américaine s'est laissée manipuler par les juifs.

Publié en décembre 1937, n°52

Carte de la collection Langerman

Publié en novembre 1938 n°47
En chemise de nuit, une femme est assise sur un âne et porte des lunettes-
Est-ce une allusion à l'aveuglement du parti démocrate américain (DanielPotier).

**

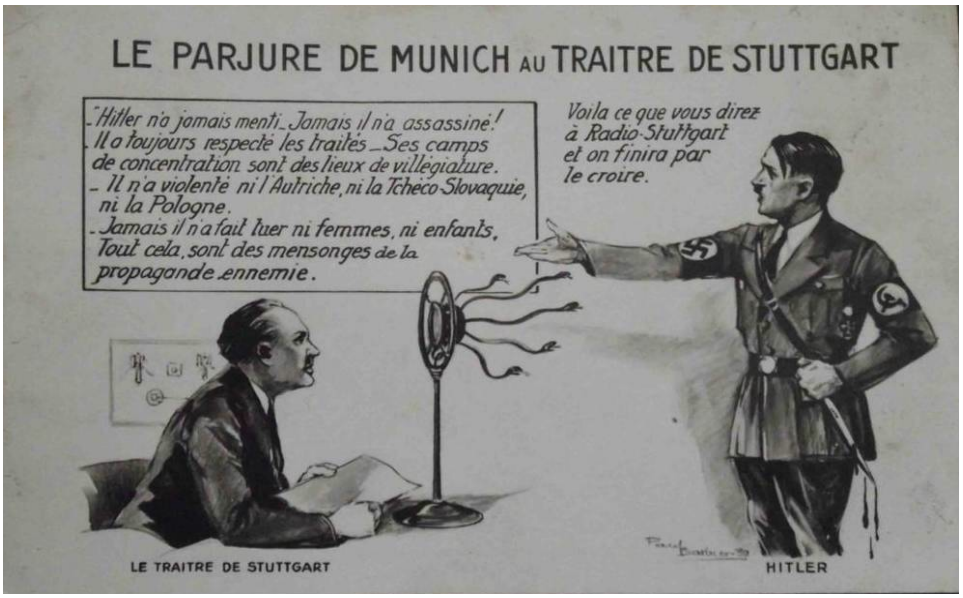
1938

Titre : l'incitateur strasbourgeois à la haine.
Texte : *Le monde entier connaît la voix,*
L'image se reflète sur le microphone.

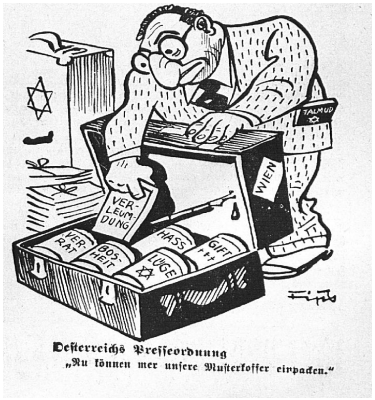
Une bataille de propagande radiophonique entre l'Allemagne et la France se déroule via les émetteurs de Strasbourg et de Stuttgart.
Chacun dans la langue du voisin dénonce la politique de l'autre pays.

Message nazi martelé : les juifs utilisent la radio pour diffuser des mensonges avec l'aide du Gouvernement français.

Publié en février 1938, n°8



Carte de contre-propagande



Publié en mars 1938, n°10

Titre : Règlements concernant la presse en Autriche.
Texte : *À présent nous pouvons plier bagage.*

Les lois allemandes appliquées en Autriche stipulent que les journalistes doivent être aryens. De ce fait, les propriétaires juifs sont expropriés et les journalistes juifs interdits d'exercer. Dans la valise, des boîtes avec les inscriptions : poison, mensonge (+ étoile de David), méchanceté, trahison, haine, un livre avec la mention : calomnie et, sur la valise, un autocollant, Vienne. Le personnage a des traits accentués (juifs). Langue utilisée (une imitation du judéo-allemand, nu au lieu de nun ; mer au lieu de wir. Dans la mentalité allemande de l'époque est ancrée l'idée que la presse est aux mains des juifs. La majorité des habitants du Reich ont approuvé la réorganisation de la presse qui jusqu'alors ne propageait, selon les nazis que des mensonges et des calomnies. La même mise au pas s'effectue en Autriche (Gau Ostmark). Le mensonge, selon le dessinateur, est inhérent aux juifs.
L'étoile de David figure en première place sur la caricature. Les juifs, après l'Anschluss, doivent quitter le pays et, avec eux, la méchanceté, le mensonge, la calomnie, la haine, le poison et la trahison. Les juifs sont partout en transit. L'étiquette sur la valise en témoigne. Leur seule patrie est le subtil Talmud.

Pour mémoire : 12 mars 1938 l'invasion de l'Autriche.

Message nazi martelé : nous avons nettoyé la presse.

Lire : Ralph Keysers *Der Stürmer* : ISBN : 978-2-296-96258-3

Judas Steckenpferd

Hoppa, hoppa Reiter — immer lauter schreit er —
Doch bei der wilden Reiterei, macht er sich selbst
nur müd dabei.

Publié en mars 1938, n°11

Titre : Le violon d'Ingres* juif.
Texte : *Hop, hop, -il crie toujours de plus en plus fort,*
Mais avec cette chevauchée sauvage,
Il ne parvient qu'à se fatiguer lui-même.

Fips utilise l'expression allemande *Steckenpferd* – un cheval jouet en bois / = le dada. Le début de la légende fait référence à une comptine et berceuse très populaire en Allemagne. Le caricaturiste ridiculise les accusations de persécution de la communauté juive et accuse les journalistes (juifs) de propager la haine envers le Reich.

Message nazi martelé : les journaux étrangers ont pour passe-temps de nous critiquer en dilettantes.

Radio Wien judenfrei

Der Goldbaum stellte ein auf Wien,
Da haut's ihn auf den Teppich hin,
Er konnte nicht mehr wählen Prag,
Es traf ihn vorher schon der Schlag.

Publié en mars 1938, n°13

Titre : Radio Vienne libérée des juifs.
Texte : *À Vienne Goldbaum**
Est allé au tapis Il ne pouvait plus choisir Prague,
Le coup l'a atteint bien avant.

* certainement le nom d'un animateur de la Radio-Vienne, d'origine israélite.
On peut supposer qu'il n'a pas réussi à quitter Vienne avant le coup de force des nazis et à se réfugier à Prague. Les nazis appliquent au nouveau Gau Ostmark (ex. Autriche) les interdictions faites aux juifs d'exercer un grand nombre de métiers.
Message nazi martelé : nous avons chassé les juifs des stations de radiophonie.

Publié en avril 1938, n°14

Titre : La « *Journaille* » est sens dessus-dessous.
Texte :*Les évènements dans la Grande Allemagne*
Dépassent leur capacité de compréhension.

Le journaliste est dessiné tête-bêche pour souligner qu'il est dépassé par les évènements. Sur les feuilles : haines et mensonges. Fips pour les journalistes antinazis utilise comme signe distinctif la plume de stylo tordue. Les médias autrichiens sont « mis au pas ».

Message nazi martelé : nous avons chassé les juifs des médias.

Publié en avril 1938, n°15

Titre : La Presse juive de Vienne.
Texte : *La Journaille s'est mise très fortement dans le pétrin**

**Fips* utilise une expression allemande « sich in die Tinte setzen / S'asseoir dans l'encre = être dans le pétrin ». Le dessinateur a ajouté une croix après *Journaille*. Il indique par là que la presse de Vienne, qui était aux mains des juifs, est morte.

Message nazi martelé : nous avons mis bon ordre à la presse en Autriche.

Publié en mai 1938, n°18

Titre : Crapaud de *Journaille*.
Texte : *Plus il prédit des catastrophes, plus le temps s'améliore pour nous.*

Fips se moque de la presse étrangère qui dénonce les méfaits nazis, il pense que ces journaux se décrédibilisent.

Message nazi martelé : la presse étrangère est sous domination juive.

Publié en mai 1938, n°21

Titre : Vers la lumière.
Texte : *Le cri des perroquets ne dérange pas l'aigle, qui vole vers le soleil.*

Fips reprend l'image du soleil qui représente le régime nazi. Faut-il y voir une allusion au culte du soleil des croyances païennes nordiques dont Himmler était un adepte ? La plume cassée du stylo est pour Fips la marque de la *Journaille*. Il ajoute pour la première fois (?) les perroquets. Le dessinateur a déjà utilisé des oiseaux avec des têtes représentant des juifs.
Voir der Stürmer n°43 d'octobre 1934.

Message nazi martelé : aucun caquètement ne peut nous contraindre à ne pas avancer.

Juden in der Ostmark

Les juifs en Autriche
Gros titre du n°23 de juin 1938

Publié en mai 1938, n°20

Titre : La presse étrangère.
Texte : *La soi-disant opinion publique est sous la pression des pleins de fric juifs.*

Après l'invasion de l'Autriche, la presse démocratique manifeste son opposition à ce coup de force. La propagande du Reich, en accusant la communauté juive, pense que les antisémites dans le monde vont lui donner raison.

Message nazi martelé : l'argent juif corrompt la presse qui perd de ce fait son objectivité.

Publié en juin 1938,n°23

Titre : Tué.
Texte : *Tombé sur-le-champ de bataille des auteurs qui font de mauvais présages.*

Le journaliste « tué » représente la presse d'opposition aux nazis : sur le pantalon, une étoile soviétique = communiste. Le journaliste aux traits physiques juifs comme se l'imaginent les nazis. Les nazis ont mis au pas la presse en Autriche comme en Allemagne. Sur le journal : l'Allemagne veut la guerre. Les juifs sont accusés de pousser les pays démocratiques à entrer en guerre contre l'Allemagne.

Message nazi martelé : nous avons heureusement détruit cette centrale de fausses nouvelles.

Journaillenfutter
Diese Kröte lebt in der Hauptsache von Eintagsfliegen, je mehr sie davon gefressen hat, um so lauter wird sie quaken.

Titre : De la nourriture pour la *Journaille*.
Texte : *Ce crapaud se nourrit essentiellement de mouches éphémères,*
Plus il en a dévoré, plus il va croasser.

Sur les ailes des mouches figure l'inscription *Lügen* = mensonges. Le régime nazi est attaqué dans la presse étrangère. Fips tente une contre-attaque. L'Allemagne annexe l'Autriche et les sauvageries nazies contre la communauté juive sont dénoncées par la presse étrangère.

Message nazi martelé : la presse étrangère au service des juifs devrait être moins stupide.

Publié en juin 1938, n° 26

Handlanger Judas in der Tschechei
„Immer feste drauf, mein Söhnchen, je herter ich je nicht wehren."

Titre : Suppôt de Juda[11] en Tchéquie.
Texte : *« Va y fiston tape fort, ils n'ont pas le droit de se défendre »*.

Les services de propagande du Reich préparent l'annexion des Sudètes en présentant les Allemands des Sudètes sans défense contre-attaques de ces sauvages de slaves. Derrière la manœuvre, le juif. La réalité est bien différente. Hitler a empêché une entente entre Tchèques et Allemands des Sudètes pour avoir un prétexte à s'emparer de ce territoire.

Massage nazi martelé : nous devons sauver nos frères.

Publié en juillet 1938, n°27

11 *juda / Alljuda = dans le vocabulaire nazi, désigne l'ensemble de la communauté juive.

Bürckel und die Journaille „Abkühlung gefällig?"

Publié en juillet 1938, n°28

Titre : Bürkel* et la *Journaille*.
Texte : *« Un rafraîchissement pour vous servir »*.

Fips souligne le fait que le nouveau Gauleiter applique les lois du Reich dans le Gau Ostmark.
*Josef Bürckel est le Gauleiter de Vienne en 1938. Il deviendra *Reichstatthalter,* Gouverneur en 1939 de l'ex. Autriche.

Message nazi martelé : l'Autriche enfin débarrassée de nos ennemis.

Pressefreiheit in Demokratien
Sie schafft dem Juden freie Bahn,
Die Wahrheit bleibt ein leerer Wahn.

Publié en juillet 1938, n°29

Titre : La liberté de presse en Démocratie*
Texte : *Elles offrent aux juifs un boulevard,*
La vérité reste une idée fausse.

Le journaliste juif publie dans les journaux des articles qui dénoncent la cruauté nazie. Le journaliste qui veut publier la réalité est payé par les juifs pour se taire.

Message nazi : les patrons de presse juifs soudoient les journalistes non-juifs pour que la vérité ne soit pas publiée.

Publié en juillet 1938, n°30

Titre : Distribution de mensonges pour journaux haineux.

Texte : *Ah ! Comme ils se pressent ces nigauds.*
Autour des marmites juives
Nourris par des mensonges et de l'argent,
Ils empoisonnent le monde entier.

Une matrone juive distribue ses instructions aux différents journaux pour qu'ils adoptent la même position négative envers l'Allemagne.

Message nazi martelé : ce sont les juifs qui financent les articles haineux envers le Reich, articles parus dans la presse étrangère.

Carte de la collection Langerman

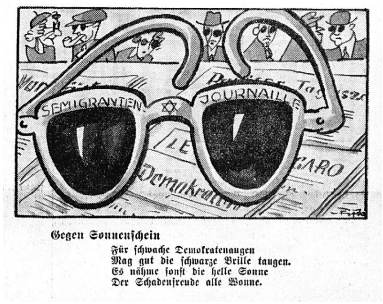
Gedrucktes Gift
Der Jud' verspeist's, in Wort und Schrift verteilt er seines Hasses Gift.
Er bringt es, wo er immer kann, in jeder Posfung, an den Mann.

Publié en août 1938, n°31

Titre : Du poison imprimé.
Texte : *Le juif sait y faire, il distribue son poison de haine par des mots et de l'écrit. Il arrive à les placer auprès du public, partout où il le peut et sous toutes les formes.*

Les lecteurs de quotidiens de différentes nationalités se plongent dans les articles anti-allemands publiés par des journalistes à la solde des juifs (selon Fips).

Message nazi martelé : la presse étrangère manipulée par les juifs continue à diffuser de fausses nouvelles pour nuire à notre pays.



Gegen Sonnenschein
Für schwache Demokratenaugen
Mag gut die schwarze Brille taugen.
Es nähme sonst die helle Sonne
Der Schadenfreude alle Wonne.

Publié en août 1938, n°32

Titre : Contre le brillant du soleil*.
Texte : *Pour la faible vision des démocrates.*
Les lunettes noires doivent convenir.
Sinon le soleil lumineux serait privé
De toute mauvaise joie.

Fips fait allusion au régime nazi , à l'État nazi qu'il représente souvent dans ses dessins comme un soleil.

Message nazi martelé : Les adversaires sont aveuglés par les succès de notre État.

Das Blatt des Vatikans hetzt
Entweder ist dem Teufel nichts heilig — oder manchem sonderbaren Heiligen nichts teuflisch genug.

Publié en août 1938, n°34

Titre : Le journal du Vatican propage de la haine.
Texte : *Pour le diable rien n'est sacré – ni pour certains saints bizarroïdes pas assez diaboliques.*

Dès qu'un journal étranger publie un article critique envers la politique allemande, il est vilipendé et désigné comme instrumentalisé par les juifs. Le journal du Vatican a certainement publié un article dans ce sens.

Message nazi martelé : les critiques du Vatican envers le Reich sont dictées par les juifs.

Titre : Fournisseur de haine.
Texte : *« Mon Dieu, j'en ai plein le froc - cela va donner de nouveau du matériel de propagande contre l'Allemagne. »*
oo signifie en Allemagne = les toilettes.

Fips utilise une image de rejet pour souligner la qualité (selon lui) des écrits dans les journaux étrangers visant l'Allemagne.

Message nazi martelé : la presse étrangère à ne pas lire. C'est de la m...

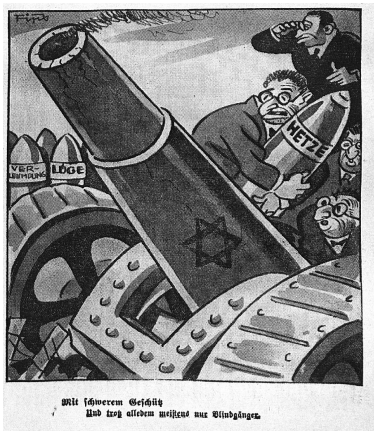
Publié en août 1938, n°34

Titre : Sous un pavillon d'emprunt.
Texte : *Parce que le juif se camoufle à l'aide des couleurs américaines,*
Il s'imagine être l'Amérique.

Fips souligne le jeu des juifs avec les médias américains. Le dessinateur, en 1938, suggère qu'il y a une autre Amérique qui n'est pas hostile aux nazis.

Message nazi martelé : la presse américaine est noyautée par les juifs. Elle ne représente pas l'Amérique.

Publié en août 1938, n°35



Publié en août 1938, n°35

Titre : Tirs intensifs par batteries.
Texte : *Malgré cela la plupart sont des ratés.*

Les articles publiés dans les journaux étrangers sont considérés par *Fips* comme des idioties. Pourtant la première destruction de synagogue a lieu à Nuremberg. Le maître d'œuvre est J. Streicher. Cet acte a soulevé une indignation dans le monde. Sur le canon est marqué une étoile de David. Sur les obus : incitation à la haine, mensonges et calomnie.
Lire : Ralph Keysers, *le crayon du diable*, Amazon 2017.

Message nazi martelé: peu importent les cris d'effroi. Nous devons réduire le pouvoir juif.

Publié en septembre 1938, n°37

Titre : Le mensonge quotidien des autres.
Texte : *Même un bon estomac*
Ne peut à la longue supporter cela.

La presse étrangère publie régulièrement des articles dénonçant les actes xénophobes en tout genre de l'Allemagne.
Le journal des débats publie le 3 septembre 1938 un article concernant l'interdiction faite aux employeurs boulangers, bouchers, épiciers et marchands de produits alimentaires de prendre, à leur service des « métis », enfants de femmes allemandes et de soldats français de couleur de l'armée d'occupation. L'article mentionne aussi destruction de la synagogue de Kaiserslautern.

La tête horrible du journaliste étranger qui écrit ce genre d'article est tranchée. Les nazis aimeraient bien trancher la tête à tous ces journalistes qui dénoncent les crimes du régime. Fips à son habitude dessine des têtes horribles pour accentuer le rejet.

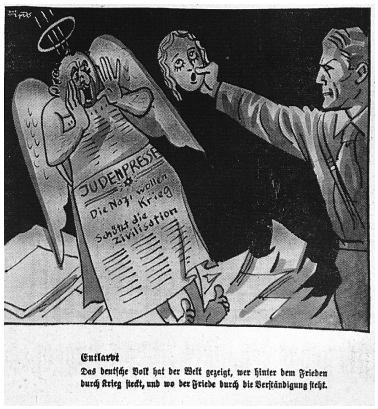
Message nazi martelé : les critiques de la presse étrangère émanent de cerveaux malades.

Titre : Le pyromane.
Texte : *« Si l'on continue à le laisser faire, Il se peut que tout soit la proie des fla*mmes. »

Fips est aveugle. Il doit pourtant se rendre compte que ce sont les nazis qui mettent le feu aux poudres. Les journaux étrangers cités : le Daily Express, Le temps, Le Journal, Le New York World.

Message nazi martelé : les journaux étrangers font tout pour saboter nos propositions de paix.

Publié en septembre 1938, n°38



Titre : Démasqué.
Texte :*Le peuple allemand a montré au monde, Celle qui se cache derrière la paix, guerre, Et a montré aussi où se trouve la paix.*

Si Fips fait allusion aux accords de Munich, il faut demander aux Tchèques de quelle paix il s'agit ?

Message nazi martelé : nous faisons tout pour préserver la paix.

Publié en octobre 1938, n°41

Der Lieferant
„Nur feste auskotzen, das gibt wieder Stoff für Hetzartikel gegen die Nazi und Faschisten."

Publié en octobre 1938, n°43

Titre : Le fournisseur.
Texte : *« Allez vomissez bien fort, cela va nous donner matière à des articles haineux contre les fascistes et les nazis ».*

La seule ligne de défense des nazis à opposer aux articles publiés à l'étranger relatant les brimades contre la communauté juive est de les dénigrer. De les désigner comme faux.

À titre d'exemple : le journal des débats rapporte que le racisme en Allemagne touche les « métis » les descendants de femmes allemandes et des soldats français de couleur de l'armée d'occupation, ne devront pas être employés par des boulangers, bouchers, épiciers et autres marchands de produits alimentaires. Le ministre de l'économie vient de prendre une ordonnance en ce sens. Le journal national-socialiste de Cologne, se félicite de cette mesure, car, dit-il, on ne peut vraiment pas « demander à des Allemands de manger des denrées préparées ou vendues par ces métis ».

Message nazi martelé : la campagne haineuse juive contre nous utilise les moyens les plus vils.

Es stinkt zum Himmel
Der Mist in den Schweizer Hetzblättern wird selbst den Schweizern zuviel.

Publié en novembre 1938, n°44

Titre : Cela pue jusqu'au ciel.
Texte : *La foutaise dans la presse haineuse suisse,*
Déclenche un ras-le-bol même chez les Suisses.

Ce dessin se venge de la Suisse qui a interdit la vente et la diffusion du Stürmer dans la Confédération helvétique. Il fait croire au peuple allemand que cette décision n'est pas partagée par toute la population.

Message nazi martelé : nos amis en Suisse sont opprimés du fait de la pression des juifs sur le gouvernement

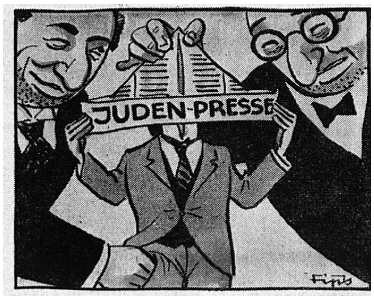
Carte e de la collection Langerman

Publié en novembre 1938, n°47

Titre : Les tempêtes de novembre.
Texte : *Jusqu'à présent seul le poing a été montré à la communauté juive,*
L'envie lui passera-t-elle si elle ressent le coup poing.

D'une manière directe, Fips déclare que les brimades à l'égard de la communauté juive vont augmenter. Les nazis exigent que les juifs se fassent tout petits (ce qu'ils font déjà). Mais dès qu'un représentant de la communauté juive dénonce des exactions, on lui répond qu'il est impertinent.

Message nazi martelé : les juifs n'ont que ce qu'ils méritent !



Hand in Hand
Judenpreſſe und Ausbeutertum arbeiten ſo zuſammen, daß der Betroffene gar nicht merkt, um was es geht.

Publié en décembre 1938, n° 49

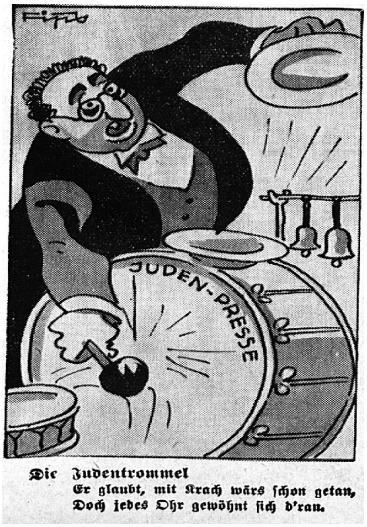
Titre : Main dans la main.
Texte : *La presse juive et les exploiteurs travaillent étroitement ensemble,*
De sorte que le concerné ne se rend pas compte de quoi il s'agit.

Deux juifs manipulent un citoyen lambda (petit /faible). La presse juive le rend aveugle tandis qu'ils lui font les poches en vue de dons aux œuvres juives.

Message nazi martelé : la finance juive et la presse juive travaillent de concert pour vous duper.

1939

Les ordres de Juda.
Essai / collection Langerman

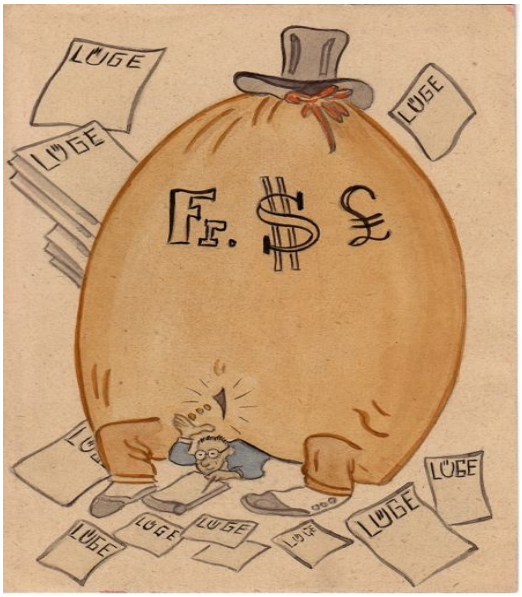


Publié en janvier 1939, n°2

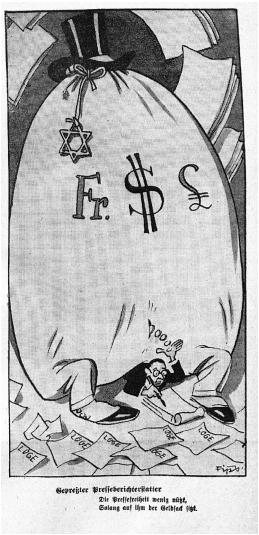
Titre : Le tambour juif.
Texte : *Il s'imagine qu'avec du bruit le message passe.*
Mais chaque oreille s'accoutume.

Fips suggère que plus personne ne lira les articles des journaux soulignant les discriminations subies par la communauté juive par lassitude.
L'expression « le tambour » est utilisée fréquemment en allemand pour désigner un propagandiste.
La communauté juive à l'étranger est accusée par Fips de se livrer à une propagande anti-allemande.
En 1939, la situation de la communauté juive est devenue très dangereuse.

Message nazi martelé : peu importe tout ce ramdam, nous avançons. Personne ne s'y opposera.



Carte de la collection Langerman

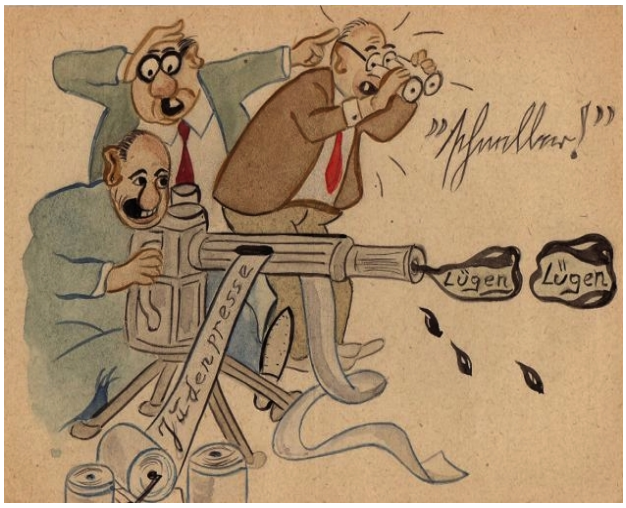


Publié en janvier 1939, n°3

Titre : Le journaliste reporter sous pression.
Texte : *La liberté de presse est peu utile*
Tant que le sac de fric l'écrase.

Fips accuse la presse de ne répandre que des mensonges dictés par la finance juive. Mensonges concernant essentiellement le traitement inhumain infligé à la communauté juive.
Fips utilise à maintes reprises le sac rempli d'argent pour désigner la haute finance juive avec son pouvoir écrasant.
Les amendes infligées à la communauté juive après la nuit de cristal déclenchent une vague d'incompréhension dans le monde, même chez Mussolini. (Lire : le journal de Ciano à la date du 13 novembre 1938/ cf. bibliographie).

Message nazi martelé : notre presse est libre elle, ne subit pas de pression.



Carte de la collection Langerman

Publié en janvier 1939, n°4

Titre : Journées de violents combats
Texte : *La racaille juive tremble, sa position est ébranlée.*
Bien que le combat ait encore lieu ci et là, il n'y a plus d'espoir.

Trois personnes juives. La première actionne une mitrailleuse du modèle de la guerre 14-18, dont les cartouches sont des rouleaux de papier symbolisant les journaux qui diffusent des articles contre la « Nouvelle Allemagne ». La seconde regarde au loin, à l'aide de jumelles, avec un regard effrayé ce qui se passe en « Germanie ». La troisième signale au mitrailleur les observations du second.

Message nazi martelé : ils n'ont rien de mieux à faire que de continuer à raconter des sottises. La presse étrangère s'essouffle.

Publié févier 1939, n°5

Titre : Un bon cochon bouffe de tout.
Texte : *Ainsi pense le juif – et avec ses annonces*
Il bourre la gueule au cochon,
Mais des mensonges effrontés de Juda
Même le cochon en a des nausées.

Le cochon ici est le lecteur allemand stupide qui lit la presse juive publiée à l'étranger mais interdite en Allemagne et qui croit tout ce qui y est écrit. Le lecteur est une personne corpulente, certainement un bourgeois allemand non nazi. Les textes ingurgités sont : les troupes allemandes se mutinent ; Himmler contre Göring ; attaque-surprise des troupes allemandes contre la Suisse ; rupture de l'axe Berlin-Rome ; l'Allemagne envahit l'Amérique ; Adolf Hitler est devenu en aphone, etc. ces exemples veulent ridiculiser les articles écrits par des journalistes juifs.

Message nazi martelé : la presse étrangère ne diffuse pour sa propagande que de fausses nouvelles (fake news)

Carte de la collection Langerman

Publié en février 1939, n°6

Titre : cuvée juive.
Texte : *Un peuple saoulé par un tel breuvage ne peut plus revenir à la raison.*

Sur le tonneau on lit « presse juive » ; la mention *Helles* est l'abréviation pour *helles Bier*, bière blonde. Le juif offre gratuitement un breuvage alcoolisé à Marianne (France), à Oncle Sam (États-Unis). La personne allongée sous le robinet est certainement John Bull (Grande-Bretagne). La presse britannique aux mains des juifs soûle les lecteurs de ces pays avec de fausses nouvelles hostiles à l'Allemagne.

La version finale du dessin date les articles de la presse juive de 1938-1939 et l'attrait des fesses de Marianne souligné par des traits disparaît. L'Anglais lui est équipé d'une épée.

Message nazi martelé : les journalistes étrangers quand ils écrivent sont en état d'ébriété.

Titre : Haut-parleur et chuchoteur.
Texte : *Comment chaque bavard, bête et idiot.-*
Est le plus souvent son public.

Texte sur le dessin: vous entendez maintenant : Luxembourg, Moscou, Beromünster (Suisse). Avez-vous déjà entendu ?

La propagande nazie passe de la critique de la presse écrite à celle de la radio. Elle s'attaque aux Allemands qui écoutent les radios étrangères.

Message nazi martelé : les radios étrangères ne valent pas mieux que les journaux étrangers. Elles diffusent également des fausses nouvelles.

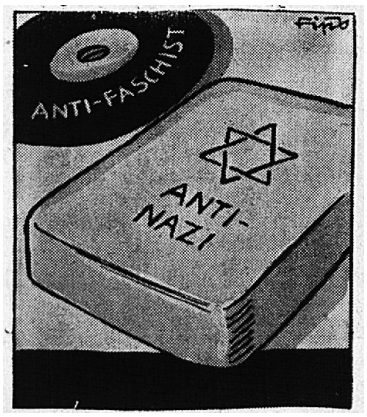
Publié en février 1939, n°6

Titre : Les clous du cercueil du progrès.
Texte : *La bêtise forge, en général,*
À la requête de Juda, ces clous.

Tous les éléments représentés : le communisme, la franc-maçonnerie, le judaïsme et la presse d'incitation à la haine sont des outils qui visent à détruire le régime hitlérien selon Fips. Le Reich ne fait que se défendre !

Message nazi martelé : nous avons identifié nos ennemis.

Publié en février 1939, n°7



Publié en février 1939, n°7

Titre : Gommes démocratiques.
Texte : *Lorsque la jalousie sans limite règne,*
Volontiers, on gomme les frontières de
l'étranger.

La gomme ronde est une gomme très dure, utilisée pour effacer des lettres d'imprimerie tapées par une machine à écrire sur du papier. La gomme rectangulaire est une gomme servant à effacer un texte écrit par un crayon sur du papier. Dans les deux cas, tous les écrits contre le régime nazi n'ont aucune valeur et peuvent être effacés. Texte curieux. C'est bien Hitler qui réclame à la Pologne de ne pas tenir compte des frontières imposées par le Traité de Versailles.

Message nazi martelé : les frontières imposées par le traité de Versailles sont criminelles.

Publié en février 1939, n° 5

Titre : La presse suisse -le *Stumpen** suisse.
Texte : *Corruptible* partout,*
Avec cela ils jettent (avec des articles
mensongers) de la poudre aux yeux.

Fips joue avec les termes *Stumpen* (cigare à bouts coupés) et le terme phonétiquement voisin *Stümper*, bousilleur, gâcheur. Une vengeance du Stürmer qui est interdit en Suisse.
De même avec *käuflich* corruptible proche de *Käufer* (acheteur).

Message nazi martelé : la presse suisse est corrompue.

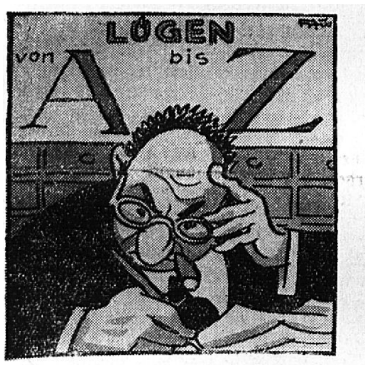
Aufgeblasene Journaille Auf diesem Bilde sieht, wovon sie ihre Luft bezieht.

Publié en février 1939, n°8

Titre : la *Journaille* se rengorge.
Texte : *Sur ce dessin, tout le monde peut découvrir d'où elle tient son énergie.*

Le juif américain gonfle un ballon sur lequel figure la tête d'un journaliste juif partant en guerre.
Sur le ballon, l'inscription « presse haineuse ».
Sur la pochette : Wall Street. *Fips* indique par là que la campagne anti-allemande est financée par les juifs du monde des affaires.

Message nazi martelé : les journalistes qui se laissent acheter ne sont pas des journalistes.



Juden-Lug und -Trug
Juda hat Lügen stets auf Lager,
Doch der Erfolg ist mehr als mager.

Publié en mars 1939, n°11

Titre : Le mensonge et la tromperie des juifs.
Texte : *Juda a des mensonges à sa disposition,*
Mais le succès est plus que jamais très petit.

Le journaliste se creuse la cervelle pour trouver des idées pour son nouvel article anti-allemand. Fips indique par là que tous ces articles sont des pures inventions.

Message nazi martelé : les articles anti-allemands émanent de cerveaux malades.

Kopflos
Alljuda hat den Kopf verloren, weil ihm kein Köpfchen wurde geboren,
Das alles das zusammenhielt, was „man" in letzter Zeit verspielt.

Publié en mars 1939, n°13

Titre : Étourdi.
Texte :*Juda* a perdu la tête,*
Aucune cervelle n'est née,
Car tout ce qui faisait un ensemble a été ces derniers temps perdu.

La campagne d'Hitler de déstabilisation bat son plein. Le panneau CSR =République tchécoslovaque est brisé. Les tentatives juives (mensonges, terreur, Versailles, etc.) n'ont aucun effet. Hitler réclame le territoire des Sudètes. Tous ceux qui s'y opposent ont perdu la tête ou sont manipulés par les juifs.

Message nazi martelé : les juifs font tout pour que le peuple allemand dans son ensemble ne puisse se retrouver.

Prager Hetzblätter verschwunden
Ja, die Moral von der Geschicht:
Zum Brunnen geht der Krug —
Bis daß er bricht.

Publié en mars 1939, n°13

Titre : Disparues les feuilles haineuses de Prague.
Texte : *Oui, la morale de cette histoire :*
La cruche va à la fontaine -
Jusqu'à ce qu'elle se brise.

Les accords de Munich du 30 septembre 1938 ont détruit la Tchécoslovaquie. Le 15 mars 1939, l'armée allemande entre dans Prague. Fips indique que maintenant toute presse d'opposition en Tchécoslovaquie est détruite.

Message nazi martelé : nous avons fait le ménage. Plus de *Jounaille* en Tchécoslovaquie.

Titre : Couveuse pour canulars.
Texte : *Le cerveau juif est le lieu propice de ces couvées.*
Avec des cervelles excitées par la haine.

Fips reprend le thème des « fausses » nouvelles qui concernent l'Allemagne . Ce sont des créations juives.

Message nazi martelé : la *Journaille* continue son œuvre dans d'autres pays.

Publié en avril 1939, n°15

Titre : Issu des bas-fonds de la presse,
Texte : *Là se manifestent souvent*
Les têtards, « opinions publiques ».
*Mais ils n'ont ni queue ni tête**
Et nous en tirons une conclusion.

Les têtards hurlent « À bas l'Allemagne ». Le têtard est une référence aux crapauds. Le crapaud (*Zeitungskröte*) est utilisé comme un élément négatif dans le domaine de la presse.
*expression allemande *weder Hand und Fuss haben*

Message nazi martelé : le bas-fond de la presse nous attaque. Il ne peut pas nous atteindre.

Publié en avril 1939, n°17

Publié en mai 1939, n°18

Titre : Prière avant la bataille.
Texte : *« Oh ! Mon Dieu ! Fais que tous les nazis meurent ,*
Afin que les juifs ne périssent pas ».

Le journaliste est à genoux devant son microphone en faisant une prière. Le journal a pour titre « presse haineuse ». La guerre se rapproche et la discrimination de la communauté juive s'accentue. Les nazis accusent les juifs d'être à l'origine des tensions.

Le discours d'Hitler du 30 janvier 1939 souligne cette obsession (voir sur YouTube).

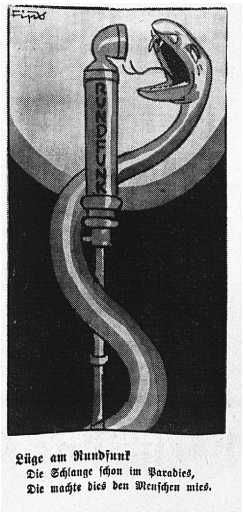
Message nazi martelé : peu importe les parlottes des radios étrangères, nous réclamons nos territoires.

Publié en mai 1939, n°19

Titre : Sans.
Texte : *Le véritable ennemi de la paix, la Journaille !*
Le Führer a dévoilé au grand jour le menteur et l'auteur de propos haineux.

Un projecteur est braqué sur le journaliste qui rédige des propos haineux envers l'Allemagne. L'Allemagne désigne le coupable de la tension mondiale.

Message nazi martelé : les juifs incitent à la guerre. (lire : http://www.zeit.de/1989/05/als-hitler-den-massenmord-prophezeite)

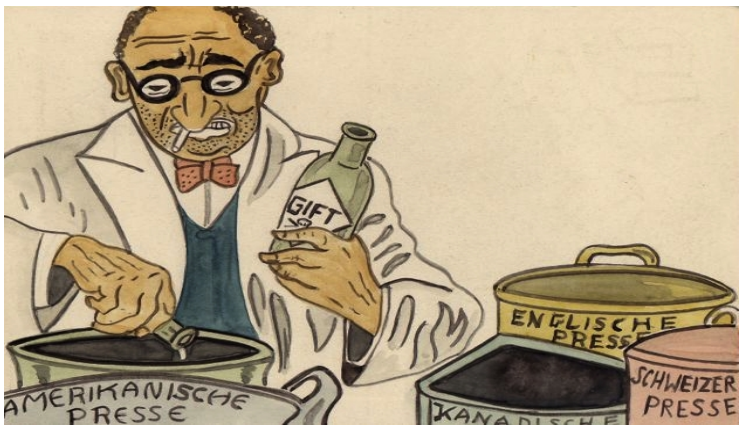


Publié en mai 1939, n°19

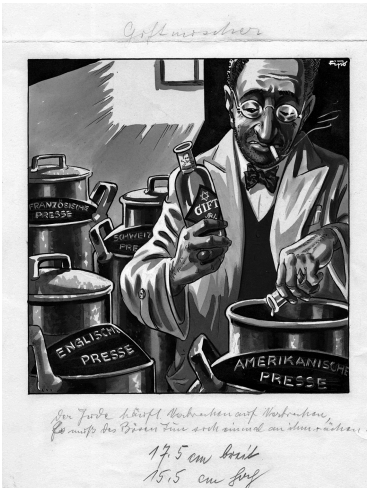
Titre : Mensonges à la Radio.
Texte : *Déjà au Paradis le serpent,*
A rendu l'être humain mauvais.

Fips joue comme à son habitude avec les rimes (dies > mies). Le dessin indique que la radiophonie prend de plus de plus d'importance dans le duel des propagandes.
À nouveau si le monde s'enflamme, c'est la faute des juifs. Ce ne sont pourtant pas eux qui ont envahi la Tchécoslovaquie !

Message nazi martelé : n'écoutez pas les radios étrangères. Elles sont comme les autres médias aux mains des juifs.



Un chimiste prépare une potion. Il tient dans sa main gauche un flacon sur lequel est écrit « poison ». Il verse avec la main droite un autre poison dans le récipient. Les autres récipients portent les inscriptions « presse américaine, anglaise, canadienne, suisse ». Le regard maléfique du chimiste (juif) ne laisse rien présager de bon.



Carte (très soignée) à l'encre de Chine avec instruction pour l'imprimeur.
Version finale : le chimiste travaille dans une cave à l'abri des regards.
L'indication « presse canadienne » disparaît.

La presse des pays démocratiques condamne l'agression nazie de la Tchécoslovaquie et cela déplaît aux nazis. Il est intéressant de noter que parmi les presses étrangères Fips cite les presses canadiennes et les presses suisses (sur le dessin).

Publié en août 1939, n°31

Titre : La clé pour la paix.

Texte : *Le plus souvent, dans la presse étrangère,*
Le juif a la grande gueule.
En sortant de partout le juif,
Et c'en est fini avec la crise.

Au pied du journaliste dont la tête est prise dans une clé anglaise sont éparpillés des journaux français et britanniques.

Message nazi martelé : le cerveau des journalistes juifs est bloqué par leurs certitudes.

Publié en août 1939, n°32

Titre : Terminé.
Texte : *La méthode du coup de poignard dans le dos ne prend plus,*
Le peuple allemand en a souffert bien lourdement,
Dans sa foi insouciante.
Vous-mêmes vous nous en avez délivrés.

Le nazisme, l'homme au fond du dessin portant le drapeau hitlérien a terrassé
la presse juive (l'homme à terre). Le couteau porte l'inscription « mensonge ».
C'est le juif, par ses mensonges mis à jour, selon les nazis, qui a éclairé le peuple allemand.

Message nazi martelé : les lecteurs allemands ne se laissent pas duper.

Titre : Des médicaments pour névrosés.
Texte : *Personne ne peut supporter ce machin juif,*
Les nerfs sont déjà fichus,
Et maintenant aussi l'estomac.

Le gouvernement français qui a déclaré la guerre à l'Allemagne est en fait (pour *Fips*) prisonnier et victime des mensonges diffusés par la presse sous influence juive. La presse nazie, à d'autres moments, accuse les Britanniques d'avoir forcé la main à la France.

Message nazi martelé : la France s'est laissée manipuler par les juifs.

Publié en septembre 1939, n°37

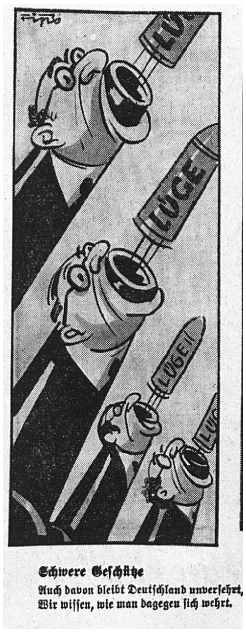
Carte de la collection Langerman

Titre : *Journaille**.
Texte : *Elle a la langue fourchue et infâme,*
Elle doit être au service de l'Angleterre.

Fips accuse la presse dite juive d'être au service de l'Angleterre, d'agir de ce fait contre l'Allemagne et d'avoir du parti-pris. Pour *Fips,* c'est la presse britannique qui est fautive. C'est elle qui a déformé la réalité et poussé le gouvernement britannique à déclarer la guerre à l'Allemagne.

Message nazi martelé : perfide Albion.

Publié en septembre 1939, n°38



Titre : Batteries dressées.
Texte : *Même par ces tirs l'Allemagne reste indemne,*
Nous savons comment s'en défendre.

Ce dessin de *Fips* cherche à souligner les attaques massives de la presse étrangère qui tirent à « boulets rouges » contre le régime nazi.

Message nazi : ne prêtez pas attention aux attaques dont nous sommes victimes. Plus les attaques sont massives, plus l'adversaire est désespéré.

Publié en octobre 1939, n°40

Titre : Auditeur de radio juive.
Texte : *Celui qui prête l'oreille à la parlotte juive,*
Est par la suite plus imbécile qu'auparavant.

La France, qui s'est rangée du côté de la Grande-Bretagne pour déclarer la guerre à l'Allemagne, a fait ce choix parce qu'elle était sous influence juive.

Message nazi : La France a perdu son sens critique. Elle est sous influence juive.

Publié en novembre 1939, n°45

Titre : La guerre des ondes.
Texte : *Les ondes juives accablantes,*
Devront ci et là être éclairées par un éclair.

Le duel entre les stations radiophoniques britanniques et nazies a pris de l'ampleur après la déclaration de guerre. Le ministre allemand de la propagande tente de limiter l'écoute des stations étrangères. Il va proposer à la population allemande un poste de radio à très bas prix pour que tout le monde puisse se l'offrir (*Volksempfänger*). Ce geste a un côté restrictif : il ne permet que d écouter les stations allemandes.

Message nazi martelé : la radio allemande est la seule à diffuser la vérité.

Publié en novembre 1939, n°48

Carte de la collection Langerman

Titre : Émetteur-radio étranger.
La haine juive émigrée,
Crache son venin dans le monde entier,
Constamment et sans relâche,
Jusqu'à ce qu'il soit frappé par le destin.

Les services du Reich cherchent à brouiller les émetteurs étrangers hostiles à l'Allemagne.

Message nazi martelé : avec nos émissions, nous tordons le cou aux mensonges.

Publié en novembre 1939, n°48

In den Spuren Lord Northcliffes
Kröten fühlen sich am Ende
Nur wohl in sumpfigem Gelände.

Titre : Dans les pas de Lord Northeliffes.
Texte : *Les crapauds ne sont à l'aise, en fin de compte,*
Que dans un terrain marécageux.

Lord Northeliffes a dirigé à la fin de la Grande Guerre un institut de propagande anti-allemand. Hitler dans Mein Kampf a rédigé un chapitre sur la propagande de guerre dans lequel il souligne la qualité de la propagande de ses adversaires durant la Grande Guerre.

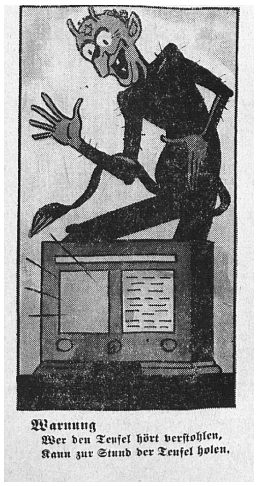
Voir dessin n°52 (décembre 1943) .

Message nazi martelé : la propagande britannique est du réchauffé de celle de 1914-18.

Publié en décembre 1939, n°49

Meister der Lüge

(*le maître du mensonge*)



Warnung
Wer den Teufel hört verstohlen,
Kann zur Stund der Teufel holen.

Titre : Mise en garde.
Texte : *Celui qui écoute le diable en catimini*
Peut, en cet instant, aller au diable.

De nombreux citoyens du Reich possèdent encore des postes de radio permettant d'écouter les émetteurs étrangers. Les sanctions contre les personnes prises en train d'écouter un émetteur hostile à l'Allemagne vont s'amplifier et aller jusqu'à la peine capitale.

Message nazi martelé : un Allemand écoute les stations de radios allemandes

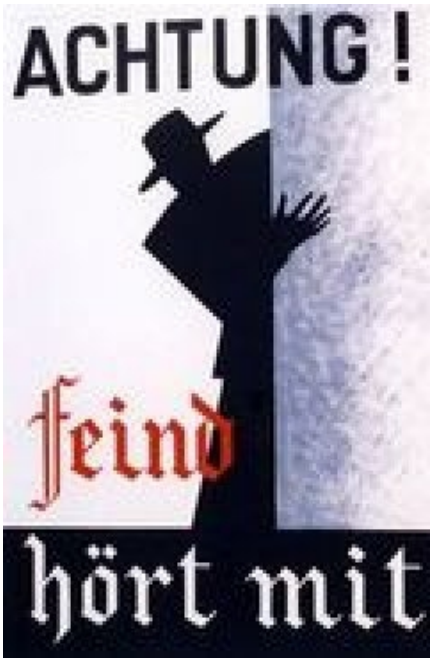
Publié janvier 1940, n°2

Titre : Attention ! L'ennemi vous écoute !
Texte : *L'espion qui écoute de l'autre côté du mur,*
N'entend le plus souvent que sa propre infamie.

Une affiche française équivalente datant de la drôle de guerre « Silence /l'ennemi guette vos confidences ».

Message nazi martelé : l'ennemi est partout.

Publié en avril 1940, n°17



Affiche allemande de 1940.

Publié en mai 1940, n°20

Carte de la collection Langerman

Titre : Le Lion britannique .
Texte : *Le lion britannique est mal en point. Il ne peut recevoir une autre nourriture,*
Alors il la bouffe en grognant, même si cela lui retourne l'estomac.

Le dompteur propose au lion rafistolé un quartier de viande sur lequel est inscrit « mensonges ». La Grande-Bretagne est accusée d'aider la presse d'opposition à l'Allemagne et de lui permettre à celle-ci de diffuser des contre-vérités sur la « Nouvelle Allemagne ».

Message nazi martelé : nos troupes mènent la vie dure au lion britannique.

Publié en mai 1940, n° 20

Titre : Papier de rebut.
Texte : *Ce qui est écrit dans la presse étrangère,*
Est balayé par la tempête à peine imprimé.

Le journaliste juif salue les quotidiens dans lesquels il publie ses articles. Les nazis accusent ces médias d'être à la solde des juifs. Fips pour désigner les rédacteurs juifs utilise un stylo à encre avec une plume tordue.

Message nazi martelé : tout ce que les journaux étrangers publient minimise nos victoires.

Publié en mai 1940, n°21

Titre : Plus du tout en sécurité.
Texte : *L'ennemi reconnaît aussi en partie,*
Comme il me semble, une combine juive.

Le journaliste aux traits juifs selon Fips est sous le feu des tomates.
Attaché au fond, sur le mur, le drapeau britannique orné de l'étoile de David et le drapeau français décoré de l'insigne des francs-maçons. Les nazis jugent que les journaux à l'étranger sont aux mains des juifs et des francs-maçons, ennemis du Reich.

Message nazi martelé : les radios étrangères déforment nos victoires.

Publié en juin 1940, n° 23

Titre : Purin de *Journaille*[12]*
Texte : *les juifs de la Journaille*soudoyés*
Ne sont pas en mesure de noircir l'éclat
Qui émane du cœur de notre Wehrmacht,
Composée d'hommes honnêtes.

Le journaliste juif ramasse du purin ces articles mensongers, pour le jeter sur l'Allemagne. *Fips* utilisera à plusieurs reprises cette image.

Message nazi martelé : les accusations portées contre nos soldats sont des calomnies.

[12] Terme utilisé volontiers par Goebbels. Cornelia Schmitz-Berning précise le vocable p.326 dans son dictionnaire du vocabulaire nazi (Vokabular des National-Sozialismus -ed. De Gruyter,Berlin 2000)

Publié en juin 1940, n°25

Titre : Le tambour menteur.
Texte : *Le tambour a frappé pour une mort en masse.*
Et a apporté misère et ruine,
Il fait un bruit de casserole – car la peau de mouton a explosé -
En avant toute, vers l'effondrement.

Sur le tambour : Étoile de David et Presse incitatrice à la haine. Pour souligner le rôle meurtrier de la presse (dite) juive le tambour est battu avec des os de tibias ; l'homme est estropié pour souligner qu'il ne s'en sort pas indemne du massacre qu'il organise. En tout petit, des soldats britanniques s'enfuient, (Dunkerque).

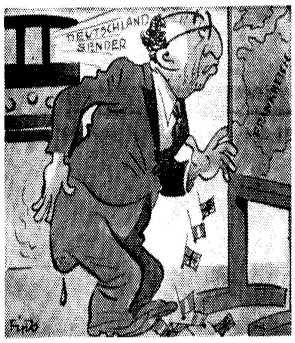
Message nazi martelé : s'il y a des morts sur les champs de bataille, c'est de la faute des juifs qui ont déclenché cette guerre.

Publié en juin 1940, n°25

Titre : L'émetteur de haine en panne.
Texte : *En cherchant aujourd'hui*
Certaines stations radio ont disparu,
Les autres sont brouillées la plupart du temps,
Afin que l'on n'entende que les nazis.

La radio diffuse le chant de marche nazi (chant des sous-mariniers) = nous voguons vers l'Angleterre.

Message nazi martelé : nous occuperons la Grande-Bretagne et nous ferons taire cette journaille.



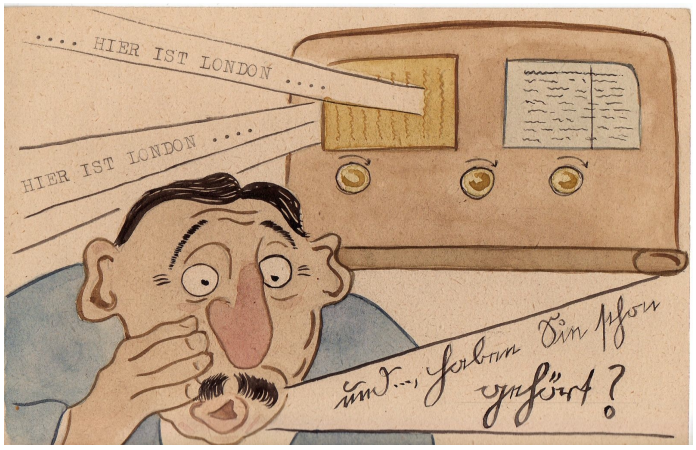
Angst
Wie blutet Salomon das Herz!
Nicht dort, wo's sitzt — nein, anderwärts.

Titre : Peur
Texte : *Comme le cœur de Salomon pleure !*
Pas là, où il est placé – non, ailleurs.

Salomon écoute la radio allemande et observe sur la carte de France l'avancée des troupes. Allemandes. L'emplacement des armées britanniques et françaises est indiqué par des petits drapeaux qui tombent l'un après l'autre. Salomon est mort de trouille. Fips, a son habitude, utilise une image vulgaire.

Message nazi martelé : ils ont raison d'avoir peur. Nous arrivons.

Publié en juin 1940, n°26



Ici Londres:
Texte: Et vous avez déjà entendu?

Une ébauche du dessin dont le texte a été modifié à la publication.
Carte de la collection Langerman

Publié en juin 1940, n°26

Titre : Muet.*
Texte : *La calomnie répandue là-bas,*
Peu utile aux ennemis de l'Allemagne.
L'effet du mensonge est douteux
La vérité lui cloue le bec.

L' ébauche du dessin n'a pas dû plaire à la censure. Le drapeau soviétique disparaît au profit du drapeau français. Le ministère de la propagande martèle sans arrêt que l'Allemagne n'est pas responsable de cette guerre.
* Fips utilise une expression allemande : (festgenagelt /fixé par un clou = ne plus pouvoir s'exprimer).

Message nazi martelé : nous allons clouer le bec à cette racaille.

Carte de la collection Langerman

Publié en juillet 1940, n°27

Titre : Bravache contre les héros
Texte :*Laisse-les faire leurs parlottes juives*
En fin de compte ils n'ont plus rien à rire,
Le radotage sert à masquer la peur,
Occasionnée par les coups allemands.

* Fips utilise une expression allemande :
Maulhelden/ héros de la gueule = bravache.

Message nazi martelé : il y a ceux qui parlent et ceux qui font. Nous faisons.

Publié en juillet 1940,n°29

Titre : Le dernier animateur radio sioniste.
Texte : *Pour Londres bientôt le jour arrivera,*
Alors le coup frappera le parleur juif.

Fips est bien optimiste. Il imagine déjà la Grande- Bretagne vaincue. À noter que *Fips* réutilise à plusieurs reprises le même personnage animateur de radio.

Message nazi martelé : nous arrivons.

Carte de la collection Langerman

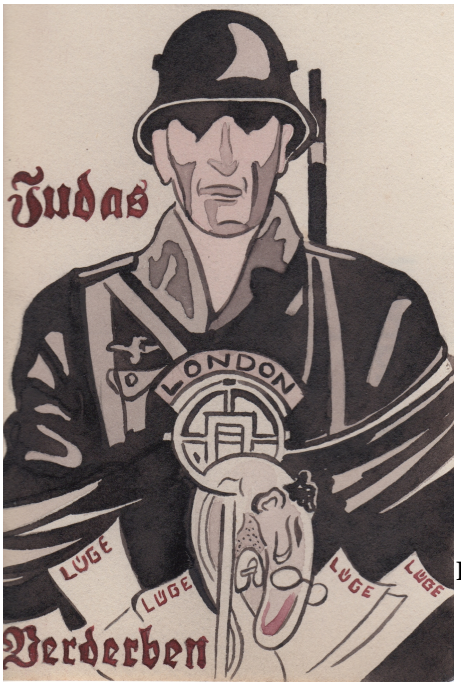
Publié en août 1940, n°3

Titre :La pieuvre politique.
Texte : *Ce que déverse le Talmud brouille la vue.*
Pour la clarté en politique.
De vision politique l'Angleterre est dépourvue.
Elle se met elle même en danger.

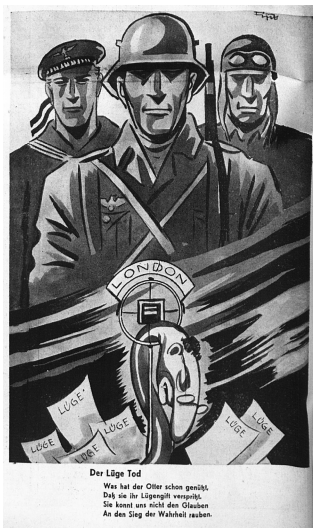
La forteresse britannique enjuivée est attaquée. Deux harpons (portant respectivement l'inscription : vérité et information) visent l'étoile de David. C'est de la faute des juifs si le Royaume-Uni a déclaré la guerre au Reich. Hitler est furieux. Il pensait pouvoir contraindre la Grande-Bretagne à cesser les hostilités.

Message nazi martelé : nous viendrons à bout de l'Angleterre.

autre esquisse



Carte de la collection Langerman

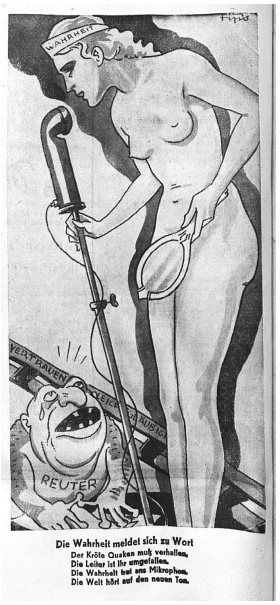


Publié en août 1940, n°31

Titre : Mort du mensonge.
Texte : *À quoi a servi qu'elle crache son venin, la vipère*
Elle ne peut pas nous voler
Notre croyance en la victoire de la vérité.

Le régime hitlérien est grisé par la victoire sur la France. Il s'imagine faire de même avec la Grande-Bretagne.

Message nazi martelé : notre victoire sur la Grande-Bretagne est toute proche.



Publié en septembre 1940, n°38

Titre : La vérité prend la parole.
Texte : *Le croassement du crapaud doit cesser,*
L'échelle est renversée.
La vérité se saisit du microphone.
Le monde écoute la nouvelle tonalité.

Fips se trompe lourdement. La vérité sur les victoires nazies est bien écoutée, mais le « crapaud » de l'agence Reuteur continue à donner de l'espoir à des millions d'auditeurs.

Message nazi martelé : La vérité sur les évènements sera démontrée après notre victoire.

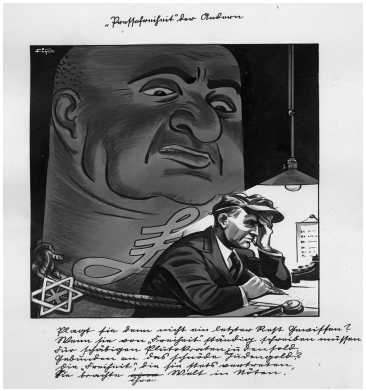
Publié en octobre 1940, n°40

Titre : Comptes-rendus déformés.
Texte : *Sa langue est devenue fourchue*
Pour stopper le malheur inévitable.
Mais elle n'arrive pas à le maîtriser,
Ce qu'elle dit encore, elle le dit mal.

La personne (= le mensonge) représente la quotidien britannique « The Times » qui s'exprime avec une langue fourchue. Les traits de cette femme sont ceux que *Fips* attribue à la communauté juive. Ce sont donc les juifs qui propagent de « fack news ».

Message nazi martelé : la presse britannique est connue pour ses manipulations de la vérité.

1941



Carte de la collection Langerman
Dessin original à l'encre de Chine avec texte manuscrit.
Publié en janvier 1941, n°7

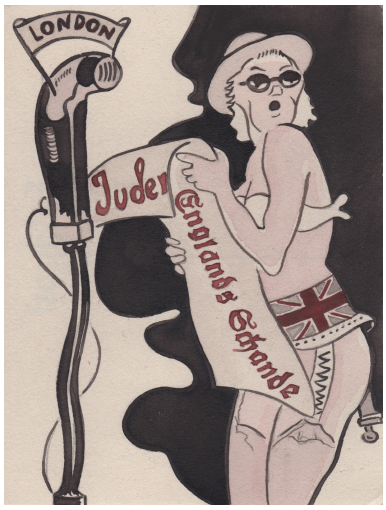
Titre : la liberté de la presse en Angleterre.
Ils doivent écrire constamment au sujet de la « liberté ».
Ils sont à la solde du juif ploutocrate avec un salaire mesquin,
Lié à l'odieux or juif ?
La « liberté » qu'ils défendent sans arrêt,
A mis le monde en péril.
Ne sont-ils pas taraudés par un dernier sursaut de conscience.

Message nazi martelé : le journaliste en Grande-Bretagne n'est pas libre. Il écrit ce qu'on lui dicte.

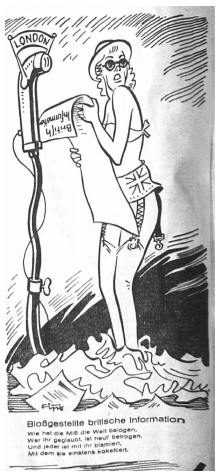
La très massive campagne anti-juive orchestrée par plusieurs ministères du Reich va donner lieu à des « commandes » de livres expliquant « en long et en large » pourquoi il faut être antisémite. C'est une question de survie... Un de ces traités (*Das Judentum in England* de 1943) dont l'auteur récidiviste,[13] tente d'expliquer que le mal juif est universel. Le paragraphe que nous avons retenu ici est celui qui concerne la presse britannique dont l'auteur déclare qu'elle occupe une place clé dans la société britannique, grâce à son prix modeste et accessible à tout le monde. Il énumère les très nombreux titres de la presse écrite qui sont détenus par des capitaux juifs ou dont les directeurs ou les principaux responsables sont juifs. Sans oublier de fustiger au passage les directeurs non-juifs, amis des juifs. Il insiste pour souligner que dans ces journaux la présentation des articles et leurs contenus sont dictés par des juifs.
-Aucun lecteur de ce livre n'est en mesure de vérifier les propos de Peter Aldag puisqu'on ne trouve pas de journaux anglais en Allemagne durant cette période et lire des journaux de pays ennemis est considéré comme un acte de trahison. Le but de ces livres *d'intoxication* est de faire accepter la destruction de toute présence juive en Allemagne.

---

13 Peter Aldag, *Juden beherrschen England*, Nordland Verlag, Berlin, 1939. et *Das Judentum in England*, même éditeur, 1943.



Carte de la collection Langerman
(texte : juifs, la honte de l'Angleterre).



Publié en juin 1941, n°2

Titre : L'information britannique mise à nue.
Texte : *Comme la Miss a menti au monde,*
Ceux qui l'ont crue sont aujourd'hui trompés.
Et sont discrédités,
Tous ceux qui ont flirté avec elle.

Message nazi martelé : L'information britannique est truquée pour vous désinformer.

Fips se moque des traités de garanties, d'assistance et d'alliance que la Grande-Bretagne a signés avec plusieurs pays et qui n'ont servi à rien.

Publié en juillet 1941, n°27

Titre : Le prophète sur des charbons ardents.
Texte :*Ce qu'il avait prédit aux nazis,*
Ce sera pour lui assurément avec certitude.

La Grande-Bretagne est en mauvaise posture. Le Reich bombarde les villes anglaises. Hitler a projeté d'envahir le Royaume-Uni. Après l'échec de l'opération Adler (détruire l'aviation britannique), il remet l'invasion à plus tard. Le Führer pense qu'après sa victoire sur l'URSS, l'Angleterre n'aura pas d'autre solution que de signer un armistice avec le Reich.

Message nazi martelé : les Anglais ne perdent rien à attendre (menace).

Publié en juillet 1941, n° 30

Titre : Réadaptation.
Texte : *En Angleterre, la vilenie est libre*
De tout bon sentiment,
Parce que la ploutocratie et le bolchevisme,
En fin de compte sont la même chose.
Cela n'est pas dérangeant dans ce cas,
Car ils sont tous des valets des juifs.

L'union sacrée des Anglais de tout bord politique hérisse les nazis qui sont surpris de la farouche résistance britannique. De plus, l'offre du Royaume-Uni de venir en aide à l'URSS suscite leur colère.
Lire Joachim Fest (T-2 p.322-323) (*Hitler – Le Führer* – Gallimard 1973).

Message nazi martelé : nous viendrons à bout de l'Angleterre.

Carte de la collection Langerman

Publié en août 1941, n°32

Titre : le compte-rendu du Haut commandement est clair.
Texte : *Bref, simple, instructif et vrai, il domine ainsi le monde,*
Qui n'accorde aucun crédit au parler juif.

Le journaliste radio a beau s'époumoner avec ses fausses nouvelles, il ne peut pas falsifier les comptes-rendus du haut commandement de la Wehrmacht.

Message nazi claironné : nos ennemis ne peuvent pas mettre en doute les comptes-rendus du Haut commandement de l'armée.

Message nazi martelé : nos armées sont victorieuses sur tous les fronts.

Le dessin ridiculise ceux qui voudraient que le Reich cesse le combat.

Publié en août 1941, n°34

Titre : Sans.
Texte : *Dans ce cas, pour le crapaud,*
tout s'effondre par son encre mensongère.

Message nazi martelé : l'action des services secrets anglais est ridicule.

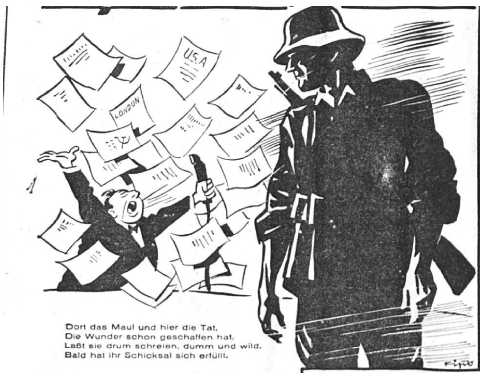
Pour mémoire : Major Elias Belmonte était l'attaché militaire de Bolivie auprès du gouvernement du Reich. On lui prête des sympathies nazies. Il aurait, par courrier diplomatique comploté, avec des amis en Bolivie, un renversement du régime en place pour installer un gouvernement pronazi. La lettre interceptée par les Américains a eu pour réaction un durcissement de la Bolivie à l'égard de l'Allemagne. En fait, cette lettre est un faux mis en place par les services secrets britanniques pour bloquer la vente à l'Allemagne par la Bolivie du métal précieux tungstène nécessaire dans l'aéronautique. Il est alors compréhensible que les nazis soient furieux. Par ce faux réalisé par les services secrets anglais, les Britanniques espéreraient aussi pousser les États-Unis à entrer en guerre.

Publié en août 1941, n°35

Titre : Sans.
Texte : *Aux USA, on a menti comme un arracheur de dents*.*
Que l'Est soit la mer Rouge,
Dans laquelle l'armée allemande se noiera.
Maintenant le Yankee y voit plus clair.
Les fables juives ne tiennent pas debout.

Fips utilise une expression allemande (*lügen dass sich die Balken biegen /* mentir jusqu'à ce que les poutres se plient = mentir comme un arracheur de dents).

Message nazi martelé : la presse américaine s'est alignée sur la presse britannique. Ce qui démontre bien la connivence qui règne entre ces deux pays.



Publié en septembre 1941,n°38

Titre : Sans.
Texte : *Là-bas la grande gueule et ici l'action,*
Qui a déjà accompli des miracles.
Pour cela laisse-les crier, stupides et fous furieux.
Bientôt leurs destins vont s'accomplir.

Message nazi martelé : après la victoire sur la Russie, la Grande-Bretagne ne fera plus le poids.

Carte de la collection Langerman

Publié en octobre 1941, n°43

Titre :L'armée allemande renverse tout.
Texte : *Avec le poison que le juif injecte sans scrupule au public,*
Le haineux tombe dans la mélasse.

Fips utilise une expression allemande > *in der Tinte sitzen* (être assis dans l'encre) = se mettre dans de beaux draps. L'armée allemande en envahissant de nombreux pays supprime les journaux
hostiles au Reich et enferme les journalistes de cette presse.

Message nazi martelé : Le juif sera noyé par l'encre qu'il utilise pour répandre de fausses nouvelles.

Publié en décembre 1941, n°51

Titre : La vieille Angleterre dans le délire.
Texte : *On entend maintenant, entre les gémissements,*
Parfois provenant d'Angleterre, un ton agressif,
Qui démontre qu'elle fantasme,
Et, lentement, perd la tête
Comme ce fut le cas chez d'autres.

Un anglais lambda rêve dans son sommeil que les troupes britanniques entrent dans Berlin. Ce qui semble à *Fips* absurde en 1941. Pourtant ce sera le cas en 1945.

Message nazi martelé : les Britanniques rêvent. La victoire est à nous.

Die

Eroberung der Welt

durch die Juden.

Versuch nach Geschichte und Gegenwart

von

Major Osman Bey,

Verfasser von „la Turquie sous le règne d'Abdul Aziz."

VII. Auflage.

Preis: 1 Mark.

WIESBADEN.

Druck von Rud. Bechtold & Comp.

1875.

Osman Bey (pseudonyme de Millinger) dans son livre « *La conquête du monde par les juifs* », livre à succès (sept éditions) , publié en 1875 (basé sur la théorie du complot), développe dans son chapitre « la presse juive », la mise en place, lors de la réunion du Conseil israélite en 1840 à Cracovie, d'une stratégie de mainmise sur la presse. Elle comprend trois niveaux.

Le premier niveau consiste à influencer les journaux redevables aux juifs en faisant connaître le poids des abonnés juifs, mais sans intervenir sur la ligne éditoriale. Le deuxième niveau, mobiliser les journalistes juifs dans les journaux qui affichent une étiquette nationaliste. Le troisième niveau, concerne les journaux de la communauté juive indispensables pour contre-attaquer et dénoncer les fortunes des non-juifs (la meilleure défense est l'attaque).

Le thème de la manipulation des opinions par le biais de journaux contrôlés directement ou indirectement est une rengaine constante qui a la vie dure et qui a été reprise par les nazis.

Parmi les propos de l'auteur, il y en a un qui a retenu notre attention : il a prédit le conflit entre le militarisme allemand et la communauté juive. Celui-ci aura pour source le pouvoir..

Publié en janvier 1942, n°2

Titre : La langue juive fourchue.
Texte : *Le juif, avec sa langue fourchue,*
Ne crie au monde à tu-tête que des mensonges,
Sans résultat, il peut s'époumoner.

Le journaliste radio (juif) a la langue fourchue selon les nazis qui n'acceptent pas les revers militaires. *Fips* a déjà utilisé l'image de la langue fourchue pour le journaliste anglais en 1939.

Message nazi martelé : les journalistes juifs adaptent avec des mensonges leurs comptes-rendus selon les destinataires.

Publié en février 1942, n°6

Titre : Poison et force.
Si les autres n'arrêtent pas de se comporter en idiots.
S'ils ne racontent que des débilités et des stupidités,
Alors nous voulons montrer au monde,
Ce qu'ils parviennent à faire avec leur poison.
Même si le travail est bien pénible,
Relevons nos manches ! Bien haut ! et mettons-nous à l'ouvrage.
Il est alors bien plus acceptable qu'auparavant.

La radio étrangère souligne la condition des travailleurs en Allemagne. Les travailleurs étrangers sont nombreux et les travailleurs forcés sont très mal traités. Les travailleurs déplacés de force des pays de l'Est subissent des brimades quotidiennes.

Message nazi martelé : nous maintenons notre volume de production.

Publié en mai 1942, n°22

Titre : Bon bois
Le public des juifs,
se promène avec un bandeau sur les yeux
Et, de plus il est fier de son étroitesse d'esprit.
*Pour notre part, nous pensons bon bois**

L'expression allemande « ein Brett vor den Kopf haben « avoir une planche devant la tête » = un bandeau sur les yeux. Bon bois = bonne planche.

Message nazi martelé : les juifs ont manipulé les populations en Amérique, en Grande-Bretagne et en Russie avec des informations mensongères.

Publié en juin 1942, n°26

Titre : Dans le pétrin.
Rempli à rabord avec de l'encre talmudique,
Le serpent s'est lui-même dupé

Il ne trouve pas l'issue même en se tordant, en tournant dans tous les sens ou en poussant.
Par conséquent il doit s'auto-étouffer.

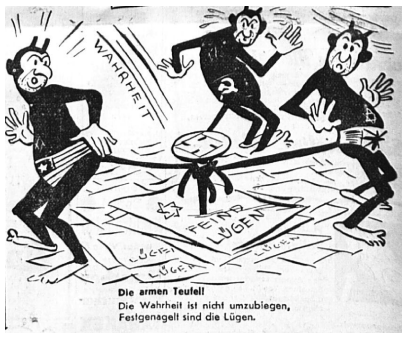
Message nazi martelé : la presse juive est tellement empêtrée dans ses mensonges qu'elle ne sait même plus comment présenter la vérité.

Publié en juillet 1942, n°30

Titre : Émetteur de radio étrangère.
Texte : *Le bla,bla,bla ennemi ne nous trompe pas.*
Nous savons qui s'effondre.

Le journaliste juif annonce les victoires britanniques, américaines et soviétiques. Lors de sa présentation, tout s'écroule. Sur le document le mot : *Sieg* = victoire. *Fips* cherche a déstabiliser les auditeurs allemands qui écoutent secrètement des stations de radio étrangères.

Message nazi martelé : les fausses nouvelles de victoires annoncées par nos ennemis sont contredites par nos victoires bien réelles.



Publié en août 1942 n°34

Titre : Les pauvres diables.
Texte : *Il n'est pas possible de tordre le cou à la vérité,*
Cloués sur place sont les mensonges.

La presse juive (diables = juifs) est contredite par les faits. La presse dans les trois pays alliés est prisonnière et ne peut que gesticuler.

Massage nazi martelé : nos victoires sont incontestables.

Publié en octobre 1942, n°43

Titre : La voix venant d'Allemagne.
Texte : *Chaque fois que l'on parle allemand,*
Ils ressentent une gêne, pour les crimes commis.
C'est alors que l'on entend clairement,
Qui est le responsable de tous ces malheurs.

Le soleil qui fait transpirer les deux chefs de guerre est le soleil nazi. *Fips* utilise à plusieurs reprises le soleil pour désigner l'avenir radieux du régime nazi. Les bombardements anglo-américains s'intensifient sur l'Allemagne qui n'a pas les moyens nécessaires pour y répondre efficacement. Montrer les deux alliés transpirants pour leurs crimes est une manière de chercher des coupables et de masquer la faiblesse militaire allemande.

Message nazi martelé : les chefs américains et britanniques sont dans leurs petits souliers.

Titre :Épine dorsale de l'Europe.
Texte : *Misérables, les émigrants se retrouvent seuls,*
Et geignent d'une voix éraillée.
L'avenir sera forgé
Par ceux qui sont, par des temps difficiles, restés loyaux.

Le dessin publié montre un soldat de la Wehrmacht qui regarde un journaliste juif de la radio devant son microphone. Image de la presse étrangère qui déverse des mensonges sur le régime nazi (selon la propagande). Le soldat saura rétablir la vérité !

Publié en octobre 1942, n° 44

Publié novembre 1942, n°45

Titre : La terreur des « *Journailles* ».
Texte : *Les coups tombent durement,*
Le peu de poudre n'est pas très efficace,*
Que la Journaille jette constamment,
Aux yeux de la bêtise.

L'expression allemande « *Sand in die Augen streuen* « saupoudrer du sable dans les yeux » = jeter de la poudre aux yeux.

Message nazi martelé : les Alliés, malgré leurs efforts pour minimiser nos victoires, n'y en parviennent pas.

Publié en novembre 1942, n°48

Titre : La fabrique de mensonges.
Texte : *Oui, même à Moscou on est surpris,*
Par ce que Londres claironne dans le monde.

Le journaliste juif ne vomit que des mensonges à la radio de Londres. Même Moscou apporte un démenti. Pour *Fips,* c'est une manière supplémentaire pour discréditer Radio- Londres.

Message nazi martelé : Radio Londres ne diffuse que de fausses nouvelles. Seuls les idiots lui accordent du crédit.

1943

Publié en février 1943, n°8

Titre : La presse ennemie.
Texte : *Ils peuvent bien lancer des propos haineux et ils peuvent bien mentir.*
Au bout du compte la vérité vaincra.

Les récits publiés dans les journaux étrangers annonçant la défaite de Stalingrad sont vilipendés.
Dessin intéressant dans la mesure où la lecture de journaux étrangers est quasiment impossible en raison de leur non-existence pour le citoyen moyen. De plus, ceux qui évoquaient avoir lu des journaux de pays en guerre avec l'Allemagne encouraient des peines extrêmement sévères. Ils sont accusés de *Wehrkraftzersetzung (terme nazi difficile à traduire= destruction de l'énergie de se battre).*

Message nazi martelé : ne vous laissez pas dérouter par ce que vous entendez. Nous allons gagner cette guerre.

Publié en mars 1943, n°11

Titre : La méchante langue.
Texte : *Là où tombe le crachat,*
Le monde devient malade par son poison.

Une main tenant une pincette extrait la langue du journaliste. Le type de présentation de la « maudite » presse étrangère n'a pas varié durant les années du régime nazi. Le dessin est du réchauffé (qu'en pouvait penser le lecteur du Stürmer ?). Sur les feuilles : haine, mensonges accompagnés de l'étoile de David.

Message nazi martelé et renouvelé : ne vous laissez pas dérouter par ce que vous entendez. Nous allons gagner cette guerre.

Publié en mai 1943, n°19

Titre : Le Bolchevisme minimisé.
Texte : *Dans le miroir juif, déformé,*
L'image reflétée est mensongère.

Le méchant bolchevique est transformé en gentil bolchevique grâce à la presse « juive ».
Hitler a été désorienté par l'aide que les Occidentaux apportent aux Soviétiques. Pour la propagande nazie, le Soviétique reste une brute sauvage. Elle joue sur la crainte que l'Armée rouge puisse pénétrer en Allemagne pour susciter une volonté farouche de la population allemande à se défendre.

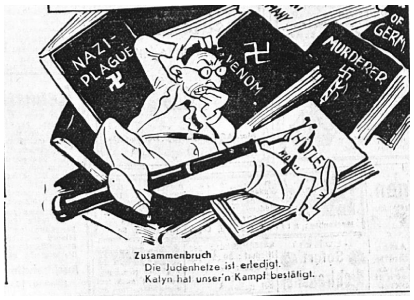
Message nazi martelé : le bolchevique est une brute sauvage.

Publié mai 1943, n°20

Titre : Issu de la pensée bolchevique des bas-fonds.
Texte : *Haine, infamie, colère vulgaire.*
Assoiffé du sang des jeunes peuples.

L'écrivain soviétique a rédigé durant la guerre de nombreux articles lus par les soldats de l'Armée rouge. Ces articles ont contribué à la combativité des soldats russes. Ehrenburg représenté en crapaud signifie qu'il diffuse de fausses nouvelles.
Ehrenburg a par la présentation de lettres (fictives ?) trouvées sur des soldats allemands morts au combat des appréciations racistes sur les soldats de l'Armée rouge qui ne pouvaient que susciter une profonde indignation de ces derniers et augmenter leur combativité.

Message nazi martelé : ne prêtez pas attention aux tirades haineuses de la propagande soviétique.



Publié en mai 1943, n°22

Titre : Effondrement.
Texte : *La campagne haineuse est*
Katyn a confirmé notre combat.

Le journaliste juif qui baignait dans ses certitudes est désemparé. Il ne sait plus qui accuser des horreurs de la guerre. La découverte du charnier de Katyn,[14] (assassinat de plus de 4000 officiers polonais par les bourreaux de Staline) est exploitée par la propagande nazie.
Pour Goebbels, les massacres de Katyn justifient la guerre préventive contre les Soviets (R. Semmler p. 101 cf. bibliographie).

Message nazi martelé : Katyn démontre que les monstres sont bien les Soviétiques.

Publié en août 1943, n°33

Titre : Le linge sale de la maison blanche.
La lingère craint par-dessus tout
De laver le linge provenant de cette maison.

Dessin curieux. Pour la première fois, *Fips* met en scène la presse américaine
« traditionnelle ».
Celle-ci dénonce les scandales du Congrès.
Corruption, gangstérisme, trafic d'influence, etc.

Message nazi martelé : les USA sont gangrénés les scandales politiques.

[14] Lire A. Kaspi, *chronologie commentée de la Seconde Guerre mondiale*, p. 470 (cf. bibliographie).

Publié en septembre 1943, n°38

Titre : Attention.
Texte : *Celui qui s'intéresse à du ramassis,*
Perd le regard pour son propre bien-être.

Le lecteur américain est désinformé. Il se penche sur les lamentations juives et ne se rend pas compte de la condition sociale de l'ensemble de la population américaine.

Message nazi martelé : celui qui se penche sur les détails perd la vue d'ensemble.

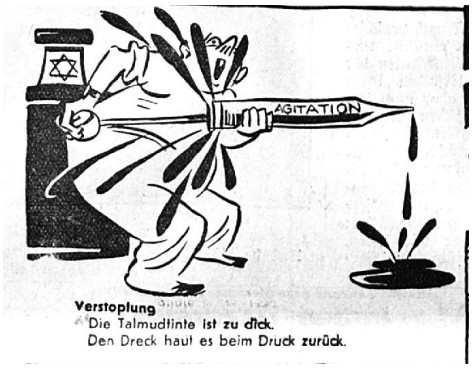
Publié décembre 1943, n°49

Titre : La piqûre.
Texte : *À l'homme le plus fort, ne doit pas convenir,*
La dose trop élevée injectée.

Fips fait allusion à la découverte par les Alliés des camps d'extermination. La presse américaine se saisit de l'information. Le fait est démenti par la presse nazie.
En réalité, dès 1942, le *Daily Telegraph* signale à ses lecteurs que 700.000 juifs ont déjà été assassinés et fait mention de gazage.

Message nazi martelé : ce sont des mensonges éhontés.

(lire : http://www.lejdd.fr/Medias/Television/Actualite/Revelations-sur-les-camps-de-la-mort-572114).



Publié en décembre 1943, n°49

Titre : Engorgement.
Texte : *L'encre talmudique est trop épaisse,*
La saleté rejaillit en arrière en cas d'une pression.

À force de fabriquer de fausses nouvelles, celles-ci rejaillissent et salissent leurs auteurs (selon *Fips*).
La presse étrangère à connaissance des massacres de la communauté juive ce que le régime nazi cherche à cacher. Celle-ci accuse aussi les nazis du massacre de Katyn découvert début 1943 qui est le fait des soviétiques.

Message nazi martelé : la presse étrangère ne sait pas distinguer le faux et le vrai.

1944

Publié en janvier 1944, n°1

Titre : Les ordres de Juda.
Texte : *Avidité d'assassinat, soif de sang, haine talmudique,*
Vilenie sans fin et mesure
Dictent l'esprit qui les anime,
Et qu'un masque ne dissimule plus.

Ce dessin sert de support visuel à l'article publié en page 2 du journal et qui a pour titre : La liste des personnes à éliminer aux USA. Le sous-titre : une organisation secrète juive. Son président serait Samuel Untermeyer[15]. L'article liste les personnalités politiques américaines anti-juives qui ont des sympathies pour l'Allemagne.

Message nazi martelé : les juifs sont toujours à la manœuvre.

[15] Samuel Untermeyer ami de Roosevelt.

Titre : Une lecture douteuse.
Texte : *Venant de droite ou de gauche, c'est du pareil au même.*
Les Britanniques ne s'y sentent pas à l'aise.

John Bull découvre dans la presse de son pays des informations qui le font sursauter.
Fips suggère que les mensonges publiés dans la presse d'Outre-Manche sont si grossiers que le lecteur en perd la raison.

Message nazi martelé : le lecteur britannique n'a plus confiance dans sa propre presse qu'il juge fantaisiste.

Publié en mars 1944, n°11

Titre : La liberté de presse britannique.
Texte : *Le bec attrape ce qu'il veut*
La vérité le révélera au grand jour.

La censure britannique cacherait les victoires allemandes pour ne pas effrayer la population du Royaume-Uni.

Message nazi martelé : la censure britannique cache la réalité à sa population.

Publié en avril 1944, n°14

Publié en septembre 1944, n°38

Titre : Agitation de la juiverie.
Texte : *Le plus engagé des ressortissants des pays neutres ne viendrait-il pas à réfléchir.*
Avec l'encre talmudique qui le salit.

Fips suggère que les informations publiées dans la presse des pays neutres sont manipulées par les journalistes juifs.

Message nazi martelé : nous avons rendu propre notre presse en interdisant aux juifs le métier de journaliste.

Publié en novembre 1944, n°47

Titre : La presse juive.
De ce marécage elle en tire le poison,
Qui touche les peuples dans leur âme.

Message nazi martelé : le juif retrouve son action néfaste dans les territoires repris par les Alliés. Il s'en donne à coeur joie.

Carte de la collection Langerman

En guise de conclusion l'article du Matin du vendredi **16 août 1935**

LE MATIN
En Allemagne, la croisade contre les israélites est officiellement ouverte
Les autorités nazies ont autorisé M. Streicher, le champion de l'antisémitisme à prendre la parole devant 20.000 personnes
« Partout, dit-il, où les Juifs ont pris le pouvoir, les peuples ont été précipités à la ruine »
Du correspondant particulier du MATIN
Berlin, 15 août : Par téléphone. Nouvelle campagne antisémitique déclenchée en Allemagne, il y a un mois, par le parti national-socialiste, a pris, ce soir, un nouvel essor.
M. Julius Streicher, chef du district national-socialiste de Franconie, directeur de la fameuse revue antisémitique Der Stürmer spécialisée d'une manière générale pour toutes les questions concernant les juifs dans le Reich, a pris la parole, ce soir, dans la salle comble du Palais des Sports de la capitale. Pourquoi M. Streicher, l'un des plus anciens collaborateurs du Führer, a-t-il dû attendre plus de trente mois avant de pouvoir prendre la parole à Berlin ? Quelles ont été les raisons qui ont déterminé les dirigeants politiques du IIIe Reich à livrer, ne fût-ce que pour un seul soir, la population de la capitale à ce combattant farouche connu pour son radicalisme et qui ne recule pas devant des méthodes moyenâgeuses dans sa lutte contre les israélites ? Jusqu'à présent, il a été impossible de trouver une réponse à cette question. Jusqu'à ce soir, la population berlinoise ne connaissait M. Streicher que comme directeur de la revue Der Stürmer. Il est vrai que, depuis la nouvelle vague d'antisémitisme qui a déferlé sur Berlin, M. Streicher a tout fait pour augmenter la popularité et le tirage de son journal que l'on voit un peu partout dans les rues, exposé sur de grands placards sous grilles.

Du reste, en expert de la propagande antisémitique M. Streicher, dès ce matin, a tout fait pour préparer l'atmosphère de la capitale au discours qu'il prononcerait le soir. En effet, le dernier numéro du Stürmer paru aujourd'hui a repris une affaire qui se serait produite à Berlin, à la date du 25 juillet. Il s'agit annonce le journal d'un jeune garçon juif de 15 ans qui aurait violé, à Berlin, une petite fille aryenne, âgée de 14 ans, selon le journal, il se trouve en détention préventive et attend son jugement.

Une grande effervescence règne à Berlin.

La police de Berlin et les chefs des S. A. ont pris des mesures d'ordre d'importance. Ils ont procédé à des barrages à 17 heures. Les rues avoisinantes, le Palais des Sports ont été barrés et, à 19 heures, les portes d'entrée du *Sportpalast* où se trouvaient 20.000 personnes ont été fermées.
La salle était richement décorée, pavoisée de pancartes et de banderoles portant des mots d'ordre, tels que « Les juifs sont notre malheur. Sans solution du problème juif, pas de délivrance du peuple allemand ... »
Parmi l'assistance, on remarqua le prince August-Wilhelm, troisième fils de l'ex-kaiser.
Le discours de M. Streicher
À 20 Heures précises, M. Julius Streicher a pris la parole. Au début de son discours, il prend à partie la presse étrangère.
« On m'accuse de briguer le poste de préfet de police ou de remplacer le docteur Goebbels, le conquérant de Berlin. On a dit qu'une conférence avait eu lieu entre MM. Goebbels, von Blomberg et moi.
On a parlé de pogroms au Kurfürstendamm
Tout cela n'est pas vrai. La presse étrangère répand des mensonges pour nuire au peuple allemand ».
M. Streicher fait ensuite le tableau de l'influence juive à Berlin
Partout où les juifs ont pris le pouvoir, affirme M. Streicher, les peuples ont été précipités à la ruine. L'Allemagne serait perdue si elle avait eu un chancelier juif. C'est le national-socialisme qui l'a sauvée.

Pour prouver la malice de la race juive. M. Julius Streicher déclare~ « Allez au Jardin zoologique. Voyez les petits enfants allemands, ils regardent les cygnes et écoutent chanter les oiseaux. Ces petits juifs, au contraire, accompagnés de leurs instituteurs, se rassemblent devant les cages des bêtes fauves, car ce peuple est un peuple de bêtes fauve ».
L'orateur s'élève ensuite avec indignation contre les gens qui prétendent qu'un juif baptisé est un chrétien.
Ce n'est pas de cela qu'il s'agit, dit-il, un juif baptisé ne devient pas pour cela un Allemand.

Puis, M. Streicher raconte l'histoire d'un Allemand qui alla trouver le rabbin pour se faire circoncire et qui raconta, le lendemain, à ses amis et connaissances qu'il était devenu juif.
« Tu n'es pas juif, répliqua l'un d'eux, national-socialiste avant la lettre, tu es seulement devenu bête comme un porc (sic) ».
En matière de race, ce n'est le jugement des gens cultivés qui fait loi. Plus ils sont cultivés, moins ils comprennent les questions de race.
Les Juifs ont été chassés d'Égypte, déclare solennellement M. Streicher.Puissions-nous nous y prendre plus tôt que les Égyptiens.

*

L'impression à Londres
LONDRES, 15 août 1933. Téléph. Matin. Les déclarations de M. Streicher ont produit à Londres l'impression la plus fâcheuse. Les sentiments de l'Angleterre devant l'antisémitisme officiel du national-socialisme sont assez connus pour qu'il soit inutile de leur donner une nouvelle expression. Pourtant, la première apparition, au palais des Sports de Berlin, du propriétaire du Stürmer fait naître dans l'opinion publique anglaise les plus vives inquiétudes pour le sort des israélites qui ne peuvent quitter le territoire allemand. On comprend ici clairement les motifs qui inspirent aux dirigeants du IIIe Reich ce renouveau d'activité dans leur campagne raciale. C'est ainsi que *Evening Standard* écrit dans son éditorial.
« Lorsque les forces de la désunion se font menaçantes sous un régime comme celui d'Hitler, il est évident que le meilleur stratagème est une guerre raciale ». On peut dire que l'antisémitisme est offert au peuple allemand comme on offre un hochet à un enfant impatient. M. Streicher était bien la bonne d'enfant qui convenait pour cette tâche ».

L'extrait du journal démontre que la population française était au courant de la barbarie nazie.

*

À Suivre: Le juif sac plein de fric!

Lire : Ralph Keysers, *Fips et la Wehrmacht* (Amazon.fr).
Lire : Ralph Keysers, *Fips et la préparation du génocide* (Amazon.fr)
Lire : Ralph Keysers, *Fips et les guerres internationales* (Amazon.fr)

[16] 103 -02/11/17 -Fips et la Presse juive- Ralph Keysers ©